

SECTION
MAGAZINE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

MONTREAL
24 OCT. 1948



DROLE DE METIER — Cette jolie blonde de 21 ans, Mariam Flynn, se lève à 3 heures, tous les matins, pour se rendre au bord de la mer, à quelque 25 milles de Boston. Là, elle se livre à la pêche au homard et à la cueillette de la mousse marine. C'est là une besogne peu ordinaire pour une jeune fille de son âge, mais elle en tire un grand plaisir et un revenu intéressant, en plus de se maintenir en parfaite santé. L'embrun et l'air salin ont ici mouillé ses cheveux blonds, tandis que Mariam est toute heureuse de montrer l'une de ses belles captures. — (Pour autres détails, voir notre article en page 7)

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de Victor Hugo

(dessins de Gaston Nizab)

(8)



Tout en cheminant à côté du postillon, il se demandait s'il arriverait à temps. Le froid le gagnait. Il frissonna et demanda l'heure à son compagnon. — Sept heures Monsieur, lui dit le garçon. Il ne lui restait qu'une heure pour atteindre Arras; il restait encore trois lieues à parcourir. A ce moment, il se fit cette réflexion pour la première fois depuis son départ, que tout ce mal qu'il se donnait était peut-

être inutile. Il ignorait l'heure du procès et n'avait même pas songé à s'en informer; de toute façon, ce voyage était une extravagance. Etant donné la nature du délit, le procès risquait d'être fort court. Une fois le vol des pommes expédié, il ne resterait plus qu'une question d'identité et quatre ou cinq dépositions, peu de chose pour les avocats. Sûrement, il arriverait trop tard.



Cependant, à l'infirmerie de Montreuil, l'état de Fantine empirait. Elle délirait. Mais, quand la soeur Simplice s'informait de sa santé, elle répondait qu'elle se sentait bien. Pourtant, la malheureuse était devenue méconnaissable. Elle avait le teint plombé, la face ridée, les cheveux ternes et déjà gris. A vingt-cinq ans, elle en paraissait cinquante.



Fantine réclamait M. Madeleine et attendait impatiemment sa visite. Mais, l'heure passa sans qu'il parût. Chaque fois que l'horloge sonnait, Fantine se redressait et regardait vers la porte. Elle commençait à s'agiter. Le temps passait. Le maire ne paraissait toujours pas. Elle se mit alors à chanter d'une voix faible et douce comme pour elle seule.



La soeur Simplice envoya prendre des nouvelles au domicile de M. Madeleine. La servante revint et raconta à la soeur que M. le maire était parti le matin même avant six heures, malgré le froid. Il conduisait un petit tûbury attelé d'un cheval blanc. Il avait dit à sa portière qu'il ne rentrerait pas cette nuit. La soeur Simplice devint inquiète.



Vers huit heures, le médecin vint voir Fantine. Il entr'ouvrit les rideaux avec précaution, croyant qu'elle dormait; elle avait les yeux grands ouverts et le regardait calmement. — Monsieur, lui dit-elle, on me laissera la coucher dans un lit près de moi, n'est-ce pas? Il dit à la Soeur: — Si on lui rendait son enfant, on pourrait espérer un miracle, on en a vu de plus grands.



Lorsque la carriole parvint à Arras, le voyageur se fit immédiatement conduire à l'hôtel de la poste. Il était huit heures du soir. Il s'informa de la possibilité de retourner la nuit suivante à Montreuil. Le cheval était fourbu; il ne lui restait que la malle-poste qui partait assez tard dans la nuit. Il retint la dernière place vacante à côté du postillon, puis sortit.



Il ne connaissait pas Arras. Il se perdit, demanda son chemin à un habitant qui portait un falot à la main. "Le palais de justice s'il vous plaît?". "Je vais vous conduire, dit le brave homme, mais si vous voulez assister à un procès, il est un peu tard. Les séances finissent à six heures. Ils arriveront sur une grande place flanquée d'un vaste bâtiment dont les fenêtres étaient éclairées".



— Ma foi, Monsieur, vous arrivez à temps. Il y a de la lumière. Le procès dure encore. Voici la porte. Vous trouverez le factionnaire au haut du grand escalier. Quelques minutes après, il était dans une salle où des groupes d'avocats en robe chuchotaient ça et là. Il était profondément troublé, mais l'obscurité était telle qu'il ne craignait pas de s'adresser à l'un d'eux.



"Monsieur, demanda-t-il, où en est-on? — C'est fini, répondit l'avocat — Y a-t-il eu condamnation? — Oui, travaux forcés à perpétuité; l'infanticide a été tout de suite reconnu. Cette femme ne pouvait échapper à la justice. — Mais, il y a un second procès? — Il est commencé depuis deux heures. C'est une affaire qui ne traînera pas, il s'agit d'un bagnard, un récidiviste."



L'avocat le quitta. Un huissier se tenait devant la porte de la salle des Assises. — Je voudrais pénétrer. Est-ce possible? — Je ne le crois pas; la salle est comble, il ne reste que quelques places officielles. Il tira un carnet de sa poche, déchira une feuille, y indiqua son identité en priant l'huissier de la porter au Président, puis attendit.



Enfin, l'huissier lui ouvrit la porte. Ses regards se portèrent tout de suite vers le banc où un homme se tenait assis entre deux gendarmes. Cet homme, ce misérable, c'était son sosie, vieilli sans doute, usé, mais tel qu'il aurait dû être. Il frémit. — Mon Dieu, se dit-il, faudrait-il que je devienne ainsi! Ce malheureux paraissait soixante ans; il avait quelque chose de stupide et de rude à la fois.



L'affaire durait depuis trois heures. Une enquête avait eu lieu. On avait entendu les témoins. Tous étaient formels; tous avaient reconnu l'accusé. L'accusation disait: — Nous ne tenons pas seulement un voleur de pommes, mais un dangereux repris de justice, un ancien bagnard du nom de Jean Valjean, évadé du bagne de Toulon. Condamnez-le d'abord pour vol; ensuite vous le jugerez pour son évasion.



Cependant, la défense s'efforçait de le sauver. Le malheureux semblait perdu pourtant, car l'avocat général utilisait les dénégations pour l'accabler, interprétait son attitude comme un calcul pour mieux tromper la justice. Il réclama une condamnation sévère: les travaux forcés à perpétuité. La défense faiblissait, l'avocat perdait du terrain.



Sur l'ordre du juge, l'accusé se leva. — Avez-vous quelque chose à dire pour votre défense? Répondez! — Vous êtes méchant, vous! Je n'ai rien volé. Je suis un homme qui ne mange pas tous les jours. Je suis innocent. Je ne suis ni Jean Valjean, ni Jean Mathieu, je suis Champmathieu. Je n'ai jamais été aux galères, je ne sais pas m'expliquer, voilà tout. Pourquoi le monde est-il si méchant.



Le juge fit venir un nouveau témoin, le forçat Brevet, celui qui l'avait reconnu à son arrivée à la prison. — Regardez bien l'accusé, lui dit-il, réfléchissez avant de répondre et dites-nous si vous persistez à le reconnaître pour votre ancien compagnon de chaîne. Brevet portait le costume des prisons centrales. Il s'écria: C'est lui, il est entré avec moi en 1796 et sorti en 1815.



On introduisit alors un autre forçat du nom de Chenildieu, forçat à vie comme l'indiquait sa casaque rouge et son bonnet vert. Il subissait sa peine au bagne de Toulon. C'était un petit homme d'environ cinquante ans, vif, ridé, chétif, jaune, fiévreux, à l'air effronté. Il se dégageait de toute sa personne une sorte de faiblesse malade, de même qu'une force sournoise. Il reconnut l'accusé.



On fit alors comparaître un autre forçat: Clochepaille, venu lui aussi de Toulon, qui affirma à son tour: C'est Jean Valjean! Jean-le-Cric comme on l'appelait là-bas tant il était fort. — Accusé, qu'avez-vous à ajouter? demanda le Président. — Je dis qu'ils sont fameux! Un immense éclat de rire accueillit sa déclaration. — C'est bon, dit le juge. Faites faire silence, je vais clore les débats.



A ce moment il se fit une rumeur du côté du président, puis une voix tonna, dominant le tumulte. — Brevet, Chenildieu! Clochepaille! me reconnaissez-vous? Cette voix était lamentable et terrible; plus de vingt personnes s'écrièrent à la fois: — M. Madeleine! Il s'avança vers les témoins Clochepaille, Brevet, Chenildieu. Tous restèrent interdits et intimidés. — Jean Valjean, dit-il, c'est moi!



On n'entendait pas un souffle. Le juge lui-même était troublé. M. Madeleine s'adressant alors aux jurés et à la cour dit d'une voix douce. — Je suis l'homme que vous cherchez, je suis Jean Valjean! L'avocat général se pencha vers le juge, puis prenant la parole: — Cet incident réclame les soins d'un médecin; vous connaissez tous le maire de Montreuil, qu'on le reconduise chez lui. (à suivre)

Questionnaire de Psychologie

Au fond des coeurs

Par LAWRENCE GOULD
Psychologue



Le préjugé contre le mariage est en général causé par des souvenirs d'une vie familiale malheureuse.

POURQUOI CERTAINS SONT-ILS CONTRE LE MARIAGE?

Qu'est-ce qui fait les vieilles filles et les vieux garçons endurcis? Est-ce l'expérience de la vie ou ne serait-ce pas plutôt un défaut d'éducation? De très nombreux problèmes psychologiques, comme celui qui nous occupe ici, trouvent leur origine dans l'éducation actuelle, qui n'est pas adaptée à la vie moderne. Les conditions de vie changent beaucoup avec les années, mais l'éducation est presque immuable depuis des siècles... Et l'éducation, nous parlons de l'éducation à la maison, c'est la préparation à la vie, c'est la formation du caractère.

Remarquons que c'est à cause de leur caractère que certains en veulent au mariage et n'ont aucune confiance en lui, bien plus qu'à cause d'expériences désagréables. On voit souvent des gens qui ont été malheureux en ménage, mais n'en accusent pas le mariage pour cela et espèrent même pouvoir y trouver le bonheur, si l'occasion leur est donnée de se remarier. Mais demandez aux ennemis du mariage pourquoi ils le craignent tant. Ils vous répondront invariablement que dans leur enfance ils ont vu trop de mariages malheureux, et la plupart du temps, que leurs parents faisaient mauvais ménage.

Une telle expérience crée une impression très profonde chez un enfant, une impression que seule une éducation très soignée peut effacer, et même pas totalement. Il lui faudra de plus qu'il trouve beaucoup de bonheur dans le mariage pour se guérir complètement. En effet, un garçon qui a vu son père se rendre esclave d'une femme acariâtre se sentira peu attiré par le mariage et, s'il y succombe, il y a bien des chances qu'il choisisse inconsciemment une femme du même genre, justement parce que son expérience d'enfant l'a habitué à considérer qu'il ne serait pas naturel qu'une femme soit autrement.

LA PSYCHANALYSE PEUT-ELLE GUERIR DU BÉGAIEMENT?

Il y a beaucoup de moyens de guérir du bégaiement, mais, quand on les a tous essayés sans succès, il est souvent bon de recourir à la psychanalyse.

Ce qui cause le bégaiement, c'est un conflit intérieur entre un grand désir conscient de parler et une force inconsciente qui nous empêche de parler. On voit souvent d'anciens bégues qui ont corrigé leur défaut de langage et sont devenus de très bons orateurs; on voit aussi souvent des bégues qui ne béguaient plus du tout lorsqu'ils parlaient en public. Mais d'où vient cette force inconsciente, cette inhibition qui veut nous empêcher de parler?

C'est parfois une réaction à un ancien désir, qui date de notre enfance, de dire des gros mots. Ce désir refoulé est maintenant devenu inconscient, mais il n'en agit que plus fortement. Cer-

tains bégues n'ont de la difficulté qu'avec les mots commençant par telle ou telle lettre. On trouve alors que c'est la lettre initiale d'un gros mot qu'ils avaient l'habitude de prononcer dans leur jeunesse. La crainte que ce soit ce mot défendu qui leur vienne à la bouche les fait "hésiter". Ici ce n'est que la psychanalyse qui leur fera découvrir ce mot. Une fois qu'il le connaîtront, ils ne craindront plus de le prononcer et ils seront guéris de leur défaut de langage.

Mais plus souvent le bégaiement est causé par un conflit entre le désir de s'exprimer et la crainte d'être puni si l'on s'impose; ainsi le fait que les garçons soient plus agressifs que les filles explique qu'on trouve plus de bégues chez eux que chez les filles. Combien de jeunes employés gênés béguaient en disant "Oui, monsieur" à leur patron quand dans le fond ils voudraient bien leur dire "Va donc au bonhomme!" On guérit les bégues, en leur redonnant confiance en eux-mêmes, de façon à ce qu'ils n'aient pas peur de dire ce qu'ils pensent.



SOMMES-NOUS EN GÉNÉRAL DES "PARESSEUX INTELLECTUELS"?

Les éducateurs et ceux qui se chargent de l'éducation du public dans les revues et les journaux sérieux le pensent. Deux psychologues rapportaient récemment que les campagnes d'éducation publique connaissent souvent l'insuccès, parce qu'il y a trop d'ignorants et que les gens semblent résolus de rester dans leur ignorance "crasse". Et les promoteurs de programmes radiophoniques ont remarqué que dès qu'un programme est reconnu comme programme éducationnel, il perd vite sa popularité.

Je ne crois pas cependant qu'on puisse expliquer cette attitude par un désir de rester ignorants. Une personne qui laisse passer des occasions de s'instruire le fait plutôt parce qu'elle a peur que si elle se laisse gagner à de nouvelles idées, toute

sa vie en sera bouleversée. Elle craint d'avoir à abandonner les convictions qui lui donnent son sens de sécurité dans la vie. Et moins elle sera vraiment en sécurité, plus elle craindra de changer.

Mais, de plus, presque toujours nous croyons que nous devons avoir honte de notre ignorance, et comme l'idée d'apprendre implique une admission de notre ignorance, nous nous sentons mal à l'aise et choqués devant l'idée que quelqu'un pourrait nous montrer quelque chose.

Il faut remarquer que trop d'éducateurs favorisent cette attitude par leur arrogance et aussi par les grands mots qu'ils se plaisent à employer pour nous confondre et se faire croire supérieurs à nous. Ils aiment à faire parade de leur érudition, même au risque de n'être pas compris. Mais, si un professeur sait s'expliquer en termes aisés et adaptés aux connaissances de son élève, il n'aura pas de difficultés à trouver beaucoup d'élèves.



Un regard sur le passé

Les dessous de la loi de la Commission du service civil fédéral

Par Rodolphe GIRARD

(Voici le 42e d'une série de souvenirs, concernant notre petite Histoire, que nous révèle un ancien journaliste, le lt-colonel Rodolphe Girard, auteur de MARIE CALUMET, chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre, officier de l'Instruction publique de France. Il livre ici, aux lecteurs du PETIT JOURNAL des souvenirs de sa carrière.)

C'est en 1918 que la Chambre des communes a adopté la loi de la Commission du service civil. Trois ans plus tard, comme je me rendais au parlement, en compagnie de M. A.-D. DeCelles, ancien journaliste et écrivain, et qui fut durant quarante ans conservateur de la bibliothèque du parlement, voici ce qu'il me raconta au sujet de cette loi :

"Un jour, me dit-il, je fis observer à M. Lemieux (qui fut ministre ainsi que président de la Chambre) que les membres ministériels des Communes perdaient certainement par cette mesure législative une influence marquée dans la nomination de leurs amis politiques à des postes plus ou moins importants de l'administration. Il me répondit sans la moindre hésitation et avec beaucoup d'assurance: "Nous sommes sans inquiétude à cet égard, car si nous voulons nous débarrasser d'un solliciteur qui ne nous intéresse point, nous n'avons qu'à lui dire que la nomination qu'il désire est du ressort de la Commission du service civil. D'un autre côté, si nous tenons à récompenser quelqu'un de nos amis de services passés, ou pour autre raison, il est facile pour nous de trouver les moyens de satisfaire le candidat en lui assurant la position qu'il recherche."

MM. Lemieux et DeCelles sont disparus aujourd'hui, de sorte qu'il est impossible de faire corroborer leurs paroles. Quoi qu'il en soit, je donne ma parole de l'authenticité du propos que m'a tenu ce personnage honnête et distingué que fut M. DeCelles.

Le principe essentiel de la loi du service civil est excellent, mais comme il n'est rien d'impeccable sous le soleil et que la faiblesse humaine, l'intérêt personnel, les exigences politiques, ne seront jamais déracinés, il se commettra toujours des injustices. Je n'attaque aucun régime en particulier, puisque les divers ministères qui se sont succédés à Ottawa ne sont ni les uns ni les autres indemnes à cet égard.

Deux faits

Je vais citer une couple de faits, entre autres, à l'appui de mon assertion, laissant aux lecteurs le soin de se prononcer.

En 1925, la Commission du service civil annonça dans toute la presse du pays qu'un concours serait tenu à une date fixée pour le remplacement de quatre traducteurs des débats de la Chambre des communes. Les fonctions de traducteurs au Hansard étaient, à cette époque, fort lucratives, avec le grand privilège des vacances de l'intersession. Cela voulait donc dire de gros appointements annuels et six ou sept mois de congé.

Aussi les candidats se présentèrent-ils nombreux. Si je me rappelle bien, ils se chiffrent à 175 dans tout le pays, n'hésitant pas à faire des dépenses en vue de la préparation aux examens, sûrs que le vrai mérite individuel serait reconnu. Mais qu'est-il arrivé en réalité?

Des quatre candidats qui obtinrent le plus de points, pas un seul ne fut nommé. Et pour cause. En effet, ceux qui furent choisis avaient déjà leur nomination en poche avant même de subir leurs examens. Heureusement que l'un de ces quatre est un excellent linguiste et qu'il possédait les aptitudes voulues pour les fonctions à exercer.

L'un des élus, Gustave Comte, alors journaliste de la Patrie, et qui, au moment de sa mort, était secrétaire de la Commission du port de Montréal, convaincu de son succès, puisque, comme les trois autres, il avait sa nomination en portefeuille, se fit donner un banquet dans un hôtel fashionable de la métropole, avant même que

la Commission du service civil eût publié officiellement le résultat des examens. Les autorités affolées n'eurent rien de plus pressé que de rayer son nom de la liste des élus.

Un autre exemple: Il y a une dizaine d'années, la Commission du service civil d'Ottawa annonça des examens pour le choix d'un chef de service de traduction l'une des conditions exigées étant qu'un vétérinaire qui obtiendrait un certain nombre de points, disons une soixantaine, aurait la préférence sur tout autre candidat. Six aspirants

se présentèrent. Parmi eux on remarquait un ex-secrétaire de ministre, qui avait occupé des fonctions dans un ministère, puis s'était aventuré dans un autre champ d'action.

L'un des candidats, vétérinaire décoré et traducteur depuis trente ans, subit un excellent examen écrit, et nombreux étaient ceux qui croyaient qu'il serait nommé.

On attendit durant trois semaines le résultat du concours. Un jour cependant, la Commission du service civil déclara que les candidats devaient subir un autre examen, oral celui-là. Fait peu banal et assez extraordinaire, les membres du jury, cette fois, étaient composés d'un monsieur, homme de lettres, d'un sénateur, d'un personnage de l'administration du Québec, aujourd'hui ambassadeur,

d'un haut fonctionnaire des Communes, du secrétaire de la Commission du service civil. Il y avait de quoi à en imposer au public.

Lorsque l'ancien combattant que j'ai mentionné se présenta devant l'aéropage, il n'eut à répondre qu'à quelques questions, comme si on l'avait invité là pour la forme seulement. On ne lui adressa même pas un seul mot d'anglais, pas plus que si c'eût été du turc ou du chinois. Et lui, qui avait obtenu des notes très élevées dans son examen écrit de traduction de français en anglais, constata par la suite que le jury ne lui avait accordé que 45 p.c. à cet égard.

De plus, ayant été traducteur haut coté durant plus de trente ans, il n'eut que 50 p.c. pour ses connaissances de français. Somme toute, il reçut un certificat d'incompétence en qualité de traducteur. Naturellement, vu qu'il était vétérinaire, il fallait de toute nécessité lui accorder moins que le nombre de points alloués aux anciens combattants.

Et, naturellement, l'ex-secrétaire de ministre fut choisi.

Je crois que la presque totalité des membres du jury, je le dirai en toute justice pour eux, n'ont jamais rien su de toute cette manigance, mais qu'une éminence grise a tout tramé.

Un jour, le traducteur et vétérinaire dupé rencontra dans la rue, M. William Foran, alors secrétaire de la Commission du service civil. Il ne lui ménagea pas son dire. Alors celui-ci répondit en éclatant de rire:

"I see that you know the game. (Je vois que vous connaissez le manège!)"

Les nouveaux boutons



Un jeu de nouveaux boutons-pression, scintillants comme des bijoux, avec la parure de poignets assortie, donne beaucoup de chic et un véritable cachet de nouveauté à cette blouse tailleur.

Bons cavaliers

Une vingtaine de membres du groupe hippique du Touring-Club, partis de Paris, se sont rendus à cheval à Mayenne et ont fait de même le retour. Ces modernes cavaliers, parmi lesquels on comptait quelques cavalières, descendirent à l'auberge, comme autrefois, et pansèrent eux-mêmes leurs montures.

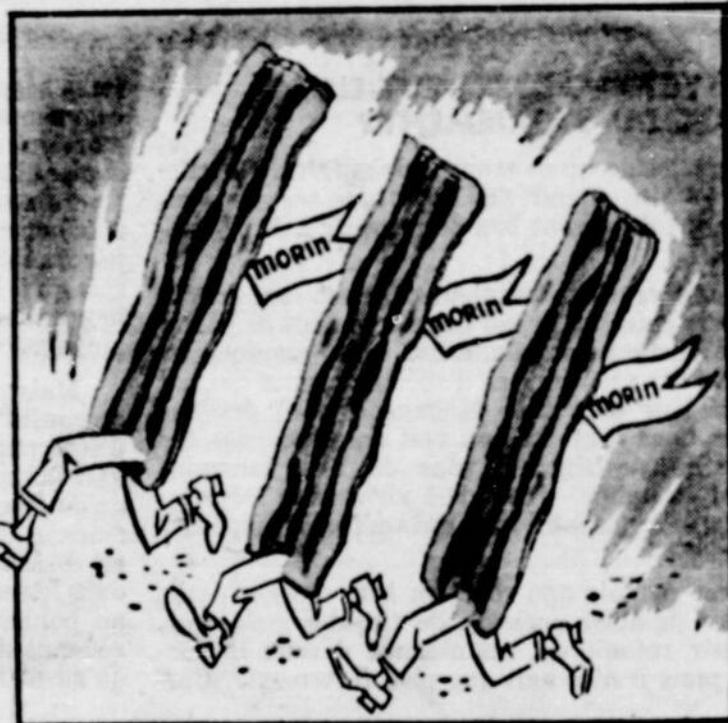
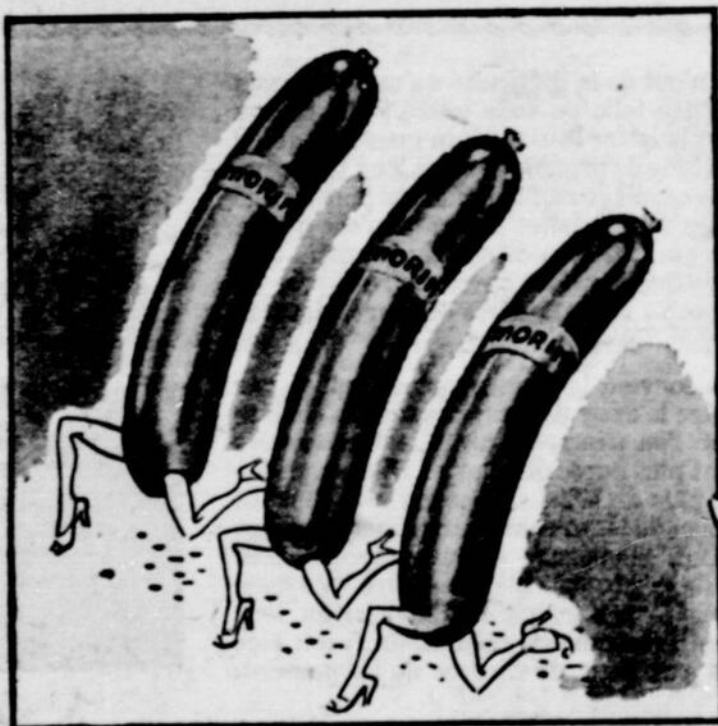


MORIN

saucisses bacon

préparés par des charcutiers de longue pratique





Saucisses tendres et dodues
Bacon préparé au sucre d'érable
Le summum de la saveur et de la qualité

SALAISSON MAISONNEUVE LIMITÉE
1420 avenue de La Salle à Montréal

Chronique de la Mode

PAR JANIE

Le temps des manteaux

Le mois d'octobre se termine et, dès que la Toussaint est parue, il n'y a plus guère (sauf années exceptionnelles) à espérer du côté de la température. L'hiver va bientôt s'installer, et pour de longs mois, et les manteaux seront les vêtements indispensables à l'élégance et au confort.

PARLONS MANTEAUX

Le "new-look", la saison dernière, nous avait un peu prises par surprise. Depuis, on a corrigé ce qu'il y avait de trop, donné ce qui manquait et la stabilité de la mode 1949 fait partie de son chic incontestable.

La mode est féminine, gracieuse, convenable et le chic qu'elle met dans les manteaux est une preuve de son bon goût.

Il y a, cette saison, deux genres de manteaux. Les manteaux vagues et les manteaux ajustés. Mais les plus amples le sont moins qu'ils ne l'étaient l'an dernier. Quant aux manteaux princesse, ils doivent leur allure magnifique au compromis de leur coupe.

Ils sont, en effet, très ajustés jusqu'à la ligne de taille, puis ils s'évasent gracieusement et possèdent

Perse gris ou noir. Les cols de fourrure sont de deux façons, disposés en cols châles, si décoratifs ou en forme de capelette emboitant bien les épaules.

Les grands cols sont faits de lynx, de loup ou de renard, de toutes teintes. Sur les manteaux de tissu sombre, le renard argenté fait florès, mais sur les manteaux verts, rouges ou gris, on voit du renard rouge, du renard croisé, du lynx ou du loup naturels. Et c'est très décoratif et riche.

Les capelettes sont surtout faites de mouton de Perse, d'écureuil naturel ou teint vison, de martres ou de vison japonais.

SECURITE

Le grand problème qui se pose à l'entrée d'une saison nouvelle est

de taille plus basse que la hanche, un petit bout de jupe de rien, puis que la robe ne dépassait pas le genou de beaucoup et l'encolure ronde toute unie. En 1914-20, la ligne de taille était plutôt haute; et les chapeaux, vastes et très garnis.

Vous pouvez être sûre que la longueur actuelle, à un pouce ou deux de plus ou de moins, demeurera telle quelle pendant assez longtemps pour que le manteau acheté cette année puisse vous donner un bon usage.

Il est normal de demander à un manteau de faire trois saisons, deux où il est porté pour s'habiller, la troisième comme paletot de tout aller.

LES CHAPEAUX NEUFS

Avez-vous demandé à votre coiffeuse de vous faire une jolie petite tête 1949? Si oui, elle vous a nécessairement coupé les cheveux. On ne porte presque plus de coiffures hautes, sauf peut-être pour le soir, et encore, dans ce cas, peut-on toujours s'arranger avec des postiches savamment disposés.

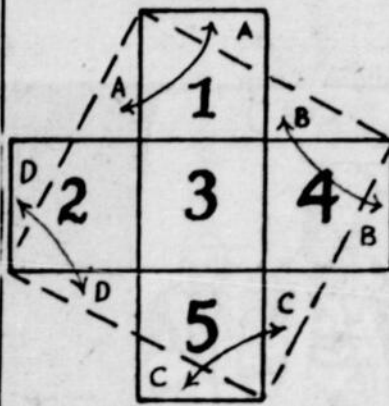
Alors, si vous êtes coiffée à la (Suite à la page 17)

Pouvez-vous en faire autant?

Voici les réponses aux problèmes de la page 23:

POINTS

- 1—COSTUME NATIONAL — La Suisse. 15 points)
 2—PENSEZ-Y — C'est cinquante. (10 points)
 3—DITES OUI! DITES NON! — 1, Oui, Andorre; 2, Non; 3, Non; 4, Oui; 5, Oui, près de Windsor, Ontario; 6, Non, ce fut le 1er janvier 1901; 7, Non, en France; 8, Oui, sur des montagnes en Afrique équatoriale; 9, Non; 10, Oui; 11, Non, c'est un bateau de la Méditerranée; 12, Oui; 13, Oui, c'est la bécassine de mer, aussi appelée aiguille; 14, Oui, leur chair délicate est très recherchée des gourmets; 15, Non, seulement 1.06 mille. Cependant, "Greater London" a 693 milles d'étendue. (30 points)



- 4—HEURES ENCHANTEES — A 3 h. 48 m., ou 9 h. 18 m. On divise également l'horloge ainsi: 10, 11, 12, 1, 2, 3, d'un côté, et 9, 8, 7, 6, 5, 4, de l'autre côté. Un total de 39 est donc obtenu pour chacun des côtés. (20 pts)

- 5—DITES A! — Non, elle est plus courte. Rappelons qu'un espace, lumineux ou blanc, semble toujours plus grand qu'un espace identique rempli d'objets. (20 points)

- 6—CARREMENT — Voir vignettes ci-haut (5 pts)

VOTRE TOTAL:

UN AUTRE CONCOURS FACILE ALKA-SELTZER POUR LE MOIS D'OCTOBRE... TRÈS SIMPLE... GROS PRIX

CE
Premier
Prix
PEUT ÊTRE
VÔTRE!

UNE NOUVELLE VOITURE
Modèle
Ford
1949!



2ème Prix
\$1000.00 EN
ESPÈCES

VOICI UNE NOUVELLE CHANCE
POUR VOUS DANS CE CONCOURS D'OCTOBRE...

1er prix: une nouvelle voiture Ford: 2ème prix: \$1,000. en Espèces

51 AUTRES PRIX EN ESPÈCES Vous avez une bonne chance de gagner.

Si vous n'avez pas gagné de prix dans le concours de Septembre, essayez encore dans ce nouveau concours pour Octobre. C'est facile... et voyez les prix! Vous prenez cette phrase: "J'aime Alka-Seltzer parce que..." et vous la complétez en écrivant les raisons pour lesquelles vous aimez Alka-Seltzer en 50 mots ou moins. Procurez-vous une Feuille de Participation chez le pharmacien le plus proche, ou écrivez sur l'un des côtés d'une feuille de papier ordinaire. Mettez-y vos nom et adresse, et aussi le nom et l'adresse de votre pharmacien. Envoyez alors votre Feuille de Participation et vos raisons, avec un dessus de boîte en Carton d'Alka-Seltzer (ou un fac-similé) à: Miles Laboratories Ltd., Box 1234, Toronto, Ont. Toutes les feuilles de participation doivent être postées avant minuit le 31 octobre 1948.

Laissez-nous vous aider à gagner

Au verso de la feuille de participation que vous obtiendrez chez votre pharmacien, il y a plusieurs raisons pour lesquelles les gens aiment Alka-Seltzer. Lisez ces raisons et laissez-les vous aider à dire pourquoi vous aimez Alka-Seltzer. Écrivez simplement dans votre français habituel et ne vous souciez pas de votre orthographe ou de votre grammaire. Envoyez plus

d'une feuille de participation si vous la désirez; mais avez soin de joindre, à chaque feuille, un dessus de la boîte en carton d'Alka-Seltzer ou un fac-similé.

GAGNEZ UN DE CES 53 PRIX

1er prix: Une Nouvelle Voiture Ford. 2ème prix: \$1,000.00 en Espèces. 3ème prix: \$500.00 en Espèces. 50 prix de \$10.00 chacun.

LES RÈGLES DU CONCOURS SONT SIMPLES

- 1 Complétez la phrase: "J'aime Alka-Seltzer parce que..." avec 50 mots ou moins. Utilisez les feuilles de participation que vous obtiendrez chez votre pharmacien ou écrivez sur un côté d'une feuille de papier blanc ordinaire.
- 2 Joignez le dessus d'une boîte en carton d'Alka-Seltzer (ou un fac-similé) à chaque feuille de participation. Envoyez autant de feuilles de participation que vous le désirez.
- 3 Donnez vos propres nom et adresse: ainsi que les nom et adresse de votre pharmacien.
- 4 Envoyez cela à Miles Laboratories Ltd., Box 1234, Toronto, Ont. Toutes les feuilles de participation doivent être mises à la poste avant minuit le 31 octobre 1948.
- 5 Les réponses seront jugées selon leur originalité, leur sincérité et leur justesse. La décision du jury sera définitive. Les feuilles de participation ne seront pas retournées et deviendront la propriété de Miles Laboratories Ltd.
- 6 Toute personne résidant au Canada peut participer au concours excepté les employés de Miles Laboratories, de leurs agences de publicité, et leur famille.
- 7 Les noms des gagnants seront annoncés dans ce journal et au cours des programmes de radio Alka-Seltzer.

PARTICIPEZ MAINTENANT
LE CONCOURS SE TERMINE À MINUIT
LE 31 OCT. 1948

OBTENEZ VOTRE FEUILLE DE PARTICIPATION
À LA PHARMACIE
LA PLUS PROCHE



Ce magnifique manteau est en broadcloth noir. La ligne de taille est un peu plus basse qu'elle l'était l'an dernier et l'ampleur est donnée à la jupe par l'adjonction d'un empiècement placé aux hanches, d'où part l'en-forme. Le grand col châle est en lynx naturel.

dent une jupe ample à souhait, gracieusement mouvante au rythme de la marche et confortable au plus haut point.

COUPE NOUVELLE

Les manteaux amples sont presque toujours droits en avant. Leur ampleur est massée au dos, et part soit d'un empiècement qui peut être de fourrure, soit d'une découpe placée à hauteur des épaules. D'autres, munis d'une ceinture ou d'une martingale, peuvent devenir à volonté amples ou ajustés.

Les manteaux ajustés ont pris leur inspiration parmi ceux qui se portaient entre 1870 et 1880; ils présentent des empièvements sur les hanches, une ceinture un peu plus basse que la véritable ligne de taille et quelques-uns vont même jusqu'à blouser au dos.

D'autres présentent des revers Directoire liserés de fourrure de belle qualité, vison, mouton de

celui du facteur duré. En effet, toutes les femmes ne disposent pas d'un budget tellement fort qu'il leur permette de changer de manteau à chaque saison. Alors, plusieurs d'entre elles se disent:

—Voici un beau manteau et qui me plaît bien, mais si jamais, l'an prochain, la mode change, cela vaut-il la peine que je mette, pour l'avoir, un si gros prix?

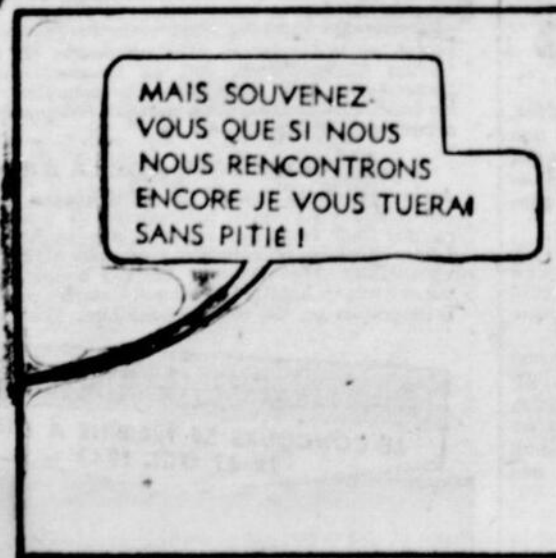
Je crois que vous pouvez vous rassurer. La mode inaugurée l'an dernier fera son cycle ordinaire, qui est, au bas mot, d'une dizaine d'années, avec des variantes, bien entendu, mais pareille dans ses grandes lignes. Car enfin, ce qui compte surtout, c'est tout d'abord la longueur, puis, la place de la taille. Tout le reste est accessoire et peut toujours être soumis à des adaptations.

Vous vous souvenez de l'époque 1920-1930, quand les robes étaient parfaitement droites, avec la ligne

FAUCONS MER

Une histoire de flibustiers

JERÉMIE A CAPTURÉ À LUI SEUL LE
REDOUTABLE DOCTEUR SNYDE...



Jolie blonde de 21 ans Elle gagne sa vie en ramassant de la mousse



Au large de Scituate, près de Boston, Mariam Flynn pêche le homard avec une grande habileté. Après avoir retiré de la mer l'une de ses lourdes cages — qui pèse jusqu'à 250 livres, — la jeune blonde (à gauche) examine ses captures: de beaux homards qui feront les délices des gourmets. Sa pêche terminée, Mariam s'installe aux rames et conduit vaillamment sa longue chaloupe vers le rivage (à droite), avec sa grosse cargaison de homards. Quand la marée le permet, elle repart en chaloupe pour aller ramasser la mousse marine adhérent aux rochers. Après la cueillette, Mariam lave la mousse qu'elle laisse ensuite sécher au soleil, sur la grève; 500 livres de mousse mouillée ne donne que 100 livres de mousse sèche. De ce commerce typique, Mariam retire un revenu fort intéressant, qui lui permet de prendre sept mois de vacances à chaque année. Elle est aidée dans son travail, par son frère, Bucky, et un jeune voisin, David Coombs. Mariam aime aussi les chevaux à la folle et elle se plaît surtout à les dompter. Pour une jeune fille de son âge, elle fait preuve d'une énergie extraordinaire.

BOSTON. — (Spécial au Petit Journal.) — Il y a toutes sortes de moyens de gagner sa vie. Il y a des femmes qui occupent des situations d'hommes et il y a des hommes qui font le travail des femmes. Mais l'un des cas les plus typiques, c'est celui de cette jeune fille de Scituate (Mass.), qui se lève à 3 heures, tous les matins, pour aller au bord de la mer cueillir de la mousse et pêcher le homard.

Cette jeune fille de 21 ans, blonde comme les blés, commença à pratiquer ce métier dès ses 10 ans. Il s'agit de Mariam Flynn, qui, dans les cinq mois où elle travaille à la mer, réalise des salaires plus substantiels que ceux des sténographes de Boston.

Scituate est une petite localité aisée à quelques 25 milles de Boston. Mariam y est la seule femme à cueillir de la mousse de mer et à faire la pêche au homard. Son commerce est très actif et elle s'occupe encore plus de la mousse que des homards. Pour la cueillette de la

mousse, elle utilise cinq longues chaloupes et se fait aider par deux jeunes gens; son frère et un ami de son frère.

Bien musclée

Bien qu'elle ne pèse que 115 livres et qu'elle ait encore l'apparence d'une écolière, Mariam est bien musclée et très forte; on est toujours surpris de la voir tirer de la mer des cages de homards pesant jusqu'à 250 livres. Dès 3 heures du matin, elle est hors du lit, se rend à la grève, prend un râteau de 15 pieds de longueur et monte dans une chaloupe. Elle contourne les rochers et, avec son long râteau — fort pesant pour une jeune fille dont les pieds sont posés au fond d'une embarcation balancée par la mer, — elle enlève sur les rochers cette mousse qu'elle rapportera au rivage quand sa chaloupe sera suffisamment pleine, c'est-à-dire quand elle en aura recueilli au moins 500 livres.

La mousse de mer est très utile et sert à plusieurs usages. Elle entre dans l'alimentation, dans la composition de certains médicaments et dans la fabrication de la bière. Or, pour s'assurer une cueillette plus abondante, Mariam a loué les grèves situées entre deux endroits appelés "First Cliff" et "Second Cliff". Là, aidée de ses deux compagnons — encore étudiants au "high school", — elle charge dans ses chaloupes toute la mousse qu'elle peut trouver. Il faut faire vite, car le travail s'accomplit selon les marées.

Pêche au homard

Mariam passe le reste du temps à étendre la mousse marine au soleil, afin de la faire sécher et blanchir. Ensuite, elle en fait des ballots très solides, de 250 livres chacun, qu'elle dépose dans la cave du domicile de ses parents. Elle y enveloppe ses ballots de mousse dans de la grosse toile qu'elle assemble avec de la ficelle.

Quand la marée est trop basse pour recueillir la mousse, Mariam fait la pêche au homard, qui est un autre revenu, mais pas aussi rémunérateur que le premier. Elle part alors en chaloupe avec ses ca-

ges et les dépose au fond de la mer. Peu après, elle retire ces lourdes cages de l'eau et revient au rivage. La jeune blonde possède 25 de ces cages.

Mariam ne travaille que cinq mois par année: ceux du printemps et de l'été. Elle s'accorde donc sept mois de vacances, chose que les sténographes et les secrétaires ne peuvent se permettre.

Si Mariam Flynn a décidé de gagner sa vie en adoptant ce rude métier d'homme, ce n'est pas que son père la force à travailler. Ce dernier est un diplômé du "Massachusetts Institute of Technology"; il est dessinateur et ingénieur à Boston, où il se rend tous les jours. Si elle le voulait, cette jeune

fillette pourrait bien gagner sa vie autrement ou travailler durant l'automne et l'hiver — saisons mortes pour son commerce, mais elle préfère se reposer à la maison. De fait, en cinq mois, elle en fait douze et elle travaille "comme deux hommes", disent les gens de l'endroit.

Une diplômée

Mariam Flynn a obtenu ses diplômes du "high school" et elle est devenue une véritable femme d'affaires; elle possède son propre commerce et elle fournit du travail à deux jeunes employés. "C'est la température seule qui est mon patron," de signaler cette jeune fille souriante et élancée.

Mariam n'est nullement une femme de pêcheur. C'est une simple jeune fille, assez mince pour porter des robes "10 ans" et assez grande pour ses 21 ans. Il faut la voir ramant dans sa chaloupe ou tirant son embarcation, avec ses longues bottes de pêcheur. Il faut aussi la voir triant ses homards ou ficelant des ballots de mousse.

Cette vaillante fille de 21 ans a su penser, regarder autour d'elle, choisir un débouché particulier pour ses énergies et, surtout, tenir ferme jusqu'au bout. Ce sont là les qualités qui ont fait le succès de Mariam Flynn, la petite pêcheuse de homards et la glaneuse de mousse marine.

Au golf



Après avoir passé plusieurs heures sur le terrain de golf, cette jeune sportive est heureuse de tirer de sa poche sa houppette automatique. Faite de velours, elle contient la quantité exacte de poudre qu'il faut pour que le nez ne brille pas, même après une partie. On peut insérer dans la houppette autant de poudre que l'on désire s'en servir de fois.

« Pourquoi vos dents sont-elles tellement plus **Blanches** aujourd'hui ? »

« Parce que j'ai adopté **PEPSODENT** À L'IRIUM ! »

PEPSODENT

VOUS DONNERA LES DENTS LES PLUS BLANCHES

Pourquoi? Parce que seul Pepsodent contient l'Irium, le merveilleux ingrédient exclusif qui vous donne l'action nettoyante la plus efficace jamais offerte. Voilà pourquoi le Nouveau Pepsodent à l'Irium rend vos dents les plus propres — et quand elles sont les plus propres elles sont les plus blanches! Demandez donc, la Crème Dentifrice Pepsodent aujourd'hui même! Vous aimerez surtout le frais goût de menthe de Pepsodent.



C'EST L'IRIUM QUI FAIT LA DIFFÉRENCE



Le détective Lanson



Couture de Paris

Jupe et chandail — modèle A
Rien n'est plus pratique qu'une jupe plissée avec laquelle on porte, suivant les circonstances, une blouse habillée ou un simple chandail. Dans la collection de Maggy Rouff, on a beaucoup remarqué un ensemble du matin, composé d'une jupe plissée en fin lainage couleur mastic et d'un chandail en jersey de laine noir; une ceinture en crêpe beige imprimé de fleurs rouges était drapée à hauteur des hanches.

Le paletot sport — modèle B
Très vaste (semblant toujours être un peu trop large), le court paletot polo beige offre cette année un effet de martingale dans le dos. Il se porte très vague devant sans aucun bouton. De vastes emmanchures raglan permettent de le porter aussi bien sur une robe que sur un tailleur.

Coiffure — modèle C
Un simple bouquet de violettes et un ruban de moire grise permettent de réaliser ces trois charmantes coiffures du soir.

Sous le manteau — modèle D
Les Parisiennes portent encore les deux-pièces: veste à la basque écourtée devant, ceinture de cuir verni noir, ample jupe coupée en biais. Traités en lainages ou en soieries ces ensembles sont simples et pratiques.

Tous les tissus en satin sont en vogue — modèle E
Les satins de toutes couleurs:

vert bronze, marron, violine, bleu et noir, triomphent. Les couturiers les utilisent pour toutes les circonstances habillées.

Dans cet esprit, notons une charmante robe d'après-midi. Sur la jupe entièrement plissée, en satin noir, Janne Lanvin propose un corsage moulant entièrement le buste jusqu'à la naissance des hanches; ce corsage est en satin gris pâle. Un grand chapeau en satin noir complète cet ensemble élégant.

Les volants — modèle F
Si l'on ne voit plus de robes entièrement confectionnées de volants superposés, les créateurs de Paris ne renoncent pas complètement à ce thème.

Description des modèles
A—Sur une jupe plissée et un simple chandail en jersey noir, Maggy Rouff noue une ceinture de crêpe beige, imprimé de fleurs rouges.

B—Manteau en polo beige, effet de martingale dans le dos.

C—Trois coiffures du soir réalisées avec un simple ruban de soie grise et un bouquet de violettes.

D—Deux-pièces en lainage bleu marine, ceinture en cuir verni noir.

E—Ensemble d'après-midi en satin: jupe plissée en satin noir, corsage satin gris, grand chapeau auréole en satin noir.

F—Robe du soir en crêpe gris à pois rouges.

On remarque actuellement à Paris:

De nouveaux ornements sur les chapeaux: glands, travaux de fine passementerie, sequins, couteaux de teintes vives, plumes de vautour, têtes d'oiseaux, minoches multicolores.

—Des dessous inédits: Le pyjama garçonnière est démodé, sauf pour les très jeunes filles qui portent le "slack". Seul Ro-

chas, avec son pyjama "Pierrot", a réussi à attirer l'attention.

—Que les lingères présentent des jupons en fourreaux collants, d'inspiration nettement Directoire.

—Des robes de nuit 1900, en crêpe de Chine ou en satin rosé, avec des volants d'épaules en mousseline, dentelle ou ornées de rangées de boutons.



Hertel au Paradis

De passage à Charolles

La petite ville de Charolles, sous-préfecture en Saône-et-Loire, se trouve sur le chemin de notre retour vers Paris. Nous sommes dans le Charollais, ancien comté de la Bourgogne. Il y a quelques heures, nous étions à Bourg, en Bresse, où nous admirions la superbe cathédrale de Brou, une des plus jolies de toute la région. Maintenant, nous sommes au pays du bon vin et de la gaieté. La Bourgogne est vraiment une des plus belles provinces de France.

Ici, à Charolles, on nous embrasse presque lorsque l'on apprend que nous sommes canadiens. Tout le pays est encore rempli du souvenir de Michel. Michel, c'est quelqu'un que je connais bien, moi aussi, c'est le capitaine Guy d'Artois, autrefois de Sherbrooke, qui a été parachuté dans le Charollais pour organiser la résistance.

En tout cas, il a laissé dans toute la ville de Charolles un souvenir qui durera. On parle toujours de sa crânerie, de son courage, voire de sa témérité. "En voilà un qui risquait sa peau allègrement," dit-on.

J'oublie malheureusement le nom du fabricant de cages d'osier qui nous invita à prendre le café et le pousse-café, quand il sut que nous étions des compatriotes de Michel.

Il s'appelait Thomas, je pense. Il avait abrité Michel et l'avait aidé à recruter son corps de franc-tirailleurs. En tout cas, on retrouve ici

la même atmosphère d'enthousiasme pour tout ce qui est canadien que j'ai connue en Normandie et en Bretagne, l'an dernier. La gaieté est différente de celle du nord. Elle est plus légère; c'est une gaieté au Bourgogne et non plus au cidre. Les effusions sont plus lyriques, mais plus tapageuses encore. L'hospitalité est presque de l'emprisonnement. Nous finissons par nous dérober aux effusions et par regagner notre "bagnole" encore toute haletante (comme les soldats d'Hannibal sans doute) de sa traversée récente des Alpes.

Nous avons passé une très agréable demi-journée à Charolles, dans le Charollais, au centre des plus beaux vignobles du monde. Nous voici maintenant sur la route de Nevers. Vive le Charollais et vive le Canada! Nous ne partons pas au chant de la Marseillaise, mais c'est parce que les gens de Charolles sont trop émus. Ils ne pensent même pas à l'hymne national.

François Hertel



HENRI

CARL ANDERSON



BLANDINE



MEO C'EST
L'HEURE
DU DODO!



JE NE
M'ENDORS
PAS!



ARRIVE! JE NE
VEUX PAS AVOIR
DE TROUBLE
AVEC
TOI
DEMAIN!



ABSOLU-
MENT RE-
VEILLÉ!



JE NE PEUX
DORMIR!



SI TU OUBLIES TOUS TES
PROBLÈMES ET NE PENSES
QU'À DES CHOSES PLAIS-
SANTES, TU DORMI-
RAS!



JE
VAIS
ESSAYER!

GATEAU AUX FRAMBOI-
SES... NOUVEAU COMPLET...
BELLE MAISON... BELLE PIS-
CINE... APPAREIL DE TÉLÉ-
VISION... AUTO NEUVE...



MAIS, BLANDINE, JE NE
PEUX DORMIR PARCE QUE
JE VOIS TOUT CE QUE
CELA ME CÔTERAIT!



COMPTE
DES MOU-
TONS!



QUOI? AVEC LE PRIX DU
MOUTON
AUJOURD'HUI?

VAS-TU ME TENIR RÉVEILLÉE
TOUTE LA NUIT? LÈVE-TOI
ET HABILLE-TOI!



QUOI?

ALLONS-
NOUS
DAN-
SER?

FAIS
CE QUE JE
TE DIS!



COUCHÉ SUR LE
SOFA, TU N'AS
PAS DE
DIFFICULTÉS
À T'ENDOR-
MIR!



RRRONNN!
RON! RRRONNN!
RON!



ATTENTION AUX
SUBSTITUTIONS

Voici le "New Look" de la Véritable Tire Ste-Catherine "La Vieille Fille"

ATTENTION AUX
SUBSTITUTIONS



L. H. BELANGER & Cie., Montréal

L. H. BELANGER & Cie., Montréal

L. H. BELANGER & Cie., Montréal

L. H. BELANGER & Cie., Montréal

L. H. BELANGER & Cie., Montréal

MANDRAKE

ROI DE LA MAGIE

EN PLEIN ROYAUME
DES DÉMONS DES
GLACES, LOTHAR
FAIT FACE À SES
ASSAILLANTS...



"OÙ EST MANDRAKE?", CRIE LOTHAR.
SUGON, L'AMI DE MANDRAKE, SORT DE
DERRIÈRE UN PILIER DE GLACE. "PAR ICI".
HURLE-T-IL, "ET VITE".



NOS HÉROS ATTEIGNENT LE TOMBEAU DU MAGICIEN.
LOTHAR FRAPPE FURIEUSEMENT SUR LE MUR ÉPAIS
PENDANT QUE MUNDEN ET SUGON RETIENNENT LES
HORDES DES MILITAIRES-DÉMONS...



LOTHAR FAIT UNE BRÈCHE AU MUR ET SORT, DE LEUR
TOMBEAU, FLAVIE ET MANDRAKE QUI SONT INCONSCIENTS.
MUNDEN GROGNE SOUDAIN: "PLUS DE
MUNITIONS".



LE ROI QUI VOIT TOUT CELA, A COMPRIS. IL SOURIT
D'UNE FAÇON QUI NE PEUT ÊTRE AUTRE QUE DÉMONIA-
QUE. "MAINTENANT, NOUS LES AVONS. SUIVEZ VOTRE
ROI", CRIE-T-IL...



ET PENDANT QUE SES SUJETS REGARDENT AVEC ÉTONNE-
MENT LA SCÈNE, LE GROS ROI MARCHE
SUR LOTHAR DÉARMÉ...



LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par
**ZANE
GREY**



C'EST LA FIN!
NOUS NOUS
NOIERONS!

NOUS NE POUVONS
PLUS
FLOTTER!



PENDANT QUE LEMUSCLE ET L'HEUREUX TENTENT DE
RETROUVER LES DIAMANTS, ROY ET SES COMPAGNONS
SONT OUBLIÉS DANS LA CAVE INONDÉE...

C'EST LA MORT!



TU AS TORT, L'HEUREUX!
JE N'AI JAMAIS TRUQUÉ
RIEN! JE TE LE JURE,
JE TE LE JURE! JE NE PEUX
TE DIRE AUTRE
CHOSE!

PENSES-TU QUE NOUS ALLONS
TE CROIRE? MAIS LA COMPA-
GNIE D'ASSURANCE A DIT QUE
LES PIERRES RÉELLES ONT BEL
ET BIEN ÉTÉ VOLÉES! EMMÈNE-
LE LÀ ET FAIS-LE
PARLER!



BIEN, PROFESSEUR! EN
AS-TU ASSEZ? VAS-TU PARLER
OU SI TU VEUX QU'ON
TE PERSUADE
ENCORE?

TU M'AS LEMUSCLE!
JE VAIS
PARLER!



LES BIJOUX SONT DANS UNE
VOÛTE, DANS MA CAVE! VOICI
LES CLÉS ET LÀ EST LA
PORTE!



AH! MON PETIT RAT JAUNE!
JE VAIS T'APPRENDRE À NOUS
JOUER!



NOUS DEVRIONS METTRE
LE PROFESSEUR ICI MAIS
C'EST INONDÉ ET IL NE
NOUS A PAS DIT OÙ EST
LA POMPE!

MAIS
IL Y A
QUELQU'UN
LA-DEDANS!





RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office

JE ME DEMANDE CE QUE RÉGIS A PENSÉ QUAND IL S'EST APERÇU DE LA FUIE DE BOULE-DE-NEIGE ET DE SOLITAIRE!

NOUS SOMMES CHANCEUX QU'ILS NOUS AIENT REJOINTS! NOTRE VOYAGE EST PLUS FACILE!

NOUS AVONS PARCOURU BEAUCOUP DE TERRITOIRE ET NOUS N'AVONS PAS VU CES OISEAUX QUI PARLENT!

SI DE TELS OISEAUX EXISTENT ET SI NOUS TROUVONS LEUR HABITATION RÉGIS VEUT QUE NOUS LE LUI RAPPORTIONS IMMÉDIATEMENT...

SI NOUS LES TROUVONS, NOUS TROUVERONS AUSSI LA PERSONNE QUI LEUR A ENSEIGNÉ LE FRANÇAIS!

NOUS ALLONS NOUS SÉPARER ICI. VA À DROITE EN CERCLE ET J'IRAI À GAUCHE! NOUS NOUS RENCONTRE- RONS LÀ-BAS!

JE SUIS PRÊT À ABANDONNER LA RECHERCHE MAIS RICHARD EST OPTIMISTE! MARCHE, SOLITAIRE!

HÉ, BOULE-DE-NEIGE!

LES OISEAUX QUI PARLENT!

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

7 DIRKS



Savez-vous ce que vous dites ?

La langue française ne s'est pas faite en un jour; elle est remplie de survivances des âges passés. Il s'y rencontre des souvenirs historiques, légendaires, mythiques — aujourd'hui oubliés. On sera peut-être surpris de retrouver la signification curieuse de locutions couramment employées. Les étymologistes discutent beaucoup sur l'origine de certaines expressions. Nous ne garantissons point l'authenticité de celles que nous présentons chaque semaine.

— Bonjour! Vous n'étiez pas à notre réunion hier soir?

— Non! Il pleuvait et je n'avais pas de parapluie!

— Quelques gouttes d'eau ne constituent pas un obstacle sérieux. Vous cherchez toujours midi à quatorze heures.

Voilà une locution très courante, dont très peu de gens connaissent l'origine. Comment vouloir qu'il soit midi-lorsque la pendule marque deux heures de l'après-midi?

X X X

— Mais l'assemblée était-elle si importante que cela?

— Très importante. Tout le monde a remarqué que vous n'y étiez pas. Vous avez brillé par votre absence.

Comment l'absence peut-elle nous faire briller?

Voici les deux réponses:



"Chercher midi à quatorze heures"... Les Italiens, autrefois, comptaient les heures du coucher du soleil au coucher suivant. Il était donc possible qu'il soit 17, 18 ou 19 heures, par exemple, en Italie, quand il était midi en France. Mais comme, d'autre part, le soleil ne se couchait jamais assez tard en Italie pour qu'il n'y ait qu'une différence de 120 minutes entre les pendules italiennes et françaises, il ne pouvait jamais être 14 heures en Italie quand il était midi en France. D'où la locution: "Chercher midi à quatorze heures", qui signifie chercher une difficulté où elle n'est pas.

X X X

L'expression "briller par son absence" a une origine trop curieuse pour que nous négligions de la signaler:

Un parent du ministre Colbert, alors intendant des Galères à Marseille, avait réuni les portraits d'une centaine de personnages célèbres du XVII^e siècle. Comme son désir était de les faire graver, il pria Ch. Penault, de rédiger des notices qui devaient accompagner chacun des portraits. Cet ouvrage parut en 1696, mais les Jésuites obtinrent qu'on supprimât les noms d'Arnault et de Pascal qui ne leur étaient pas sympathiques. Le public s'empara de cette affaire et l'absence des deux noms fit rappeler la fameuse phrase de Tacite, citée par Touté.

Ce dernier raconte que lors des funérailles de Junie, mère de Caton, sœur de Brutus et veuve de Cassius, on exposa les portraits de vingt familles illustres et que "Cassius et Brutus brillaient d'autant plus dans cette exposition que leurs images en étaient absentes."

Enfin, dans la tragédie de Joseph Chénier, *Tibère*, représentée pour la première fois en 1819, on trouve dans le récit des funérailles de Junie les vers suivants:

Devant l'urne funèbre on portait
[ses aïeux:

Entre tous les héros qui, présents
à nos yeux,

Provoquaient la douleur et la reconnaissance

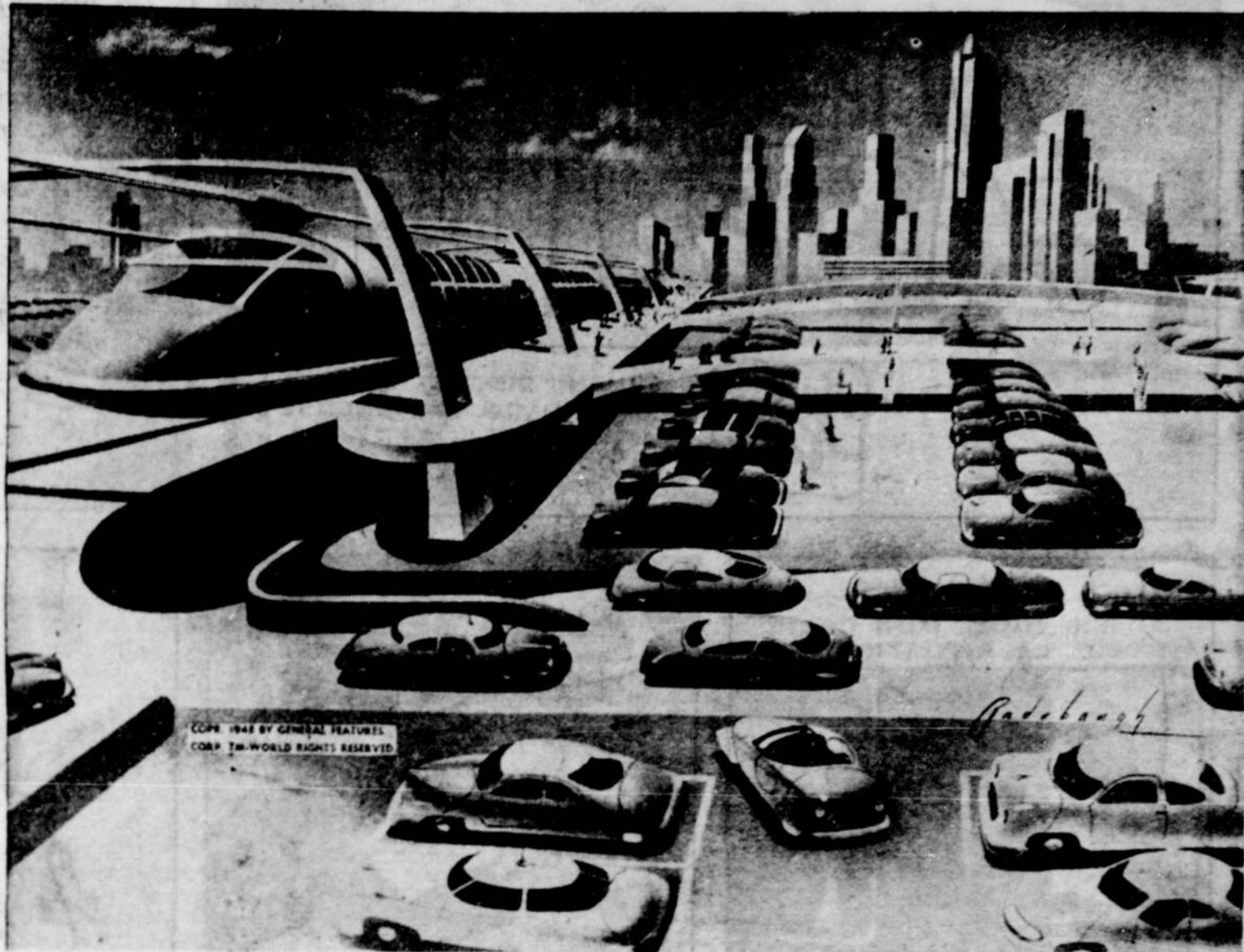
Brutus et Cassius brillaient par
leur absence.

De là est née l'expression employée couramment: briller par son absence.

Fernanden

Le monde de demain

Vu par
RADEBAUGH



Nous croyons sincèrement que les problèmes de circulation seront avant longtemps chose du passé. Du moins, l'artiste Radebaugh le croit. Et voici la solution qu'il apporte. Les automobilistes arrêteront leurs véhicules à de vastes terrains municipaux de stationnement situés hors des secteurs congestionnés. Des trains les conduiront ensuite jusqu'au centre des affaires. Sur la rue, on ne verra plus que les autobus, les taxis, les camions et certains autres véhicules munis de permis spéciaux. Un tel plan devrait plaire à tout le monde, n'est-ce pas? Oui, tout le monde, excepté les agents de la circulation, qui ne pourront plus écrire de "billets" doux. (Copyright LE PETIT JOURNAL et GENERAL FEATURES CORPORATION.)



N'est-ce pas qu'il est adorable ce bérêt de velours rose piqué de soie? Très incliné sur le côté et laissant la coiffure nouvelle visible, il est garni d'une fantasia de plumes, verte, or et bronze.

Le temps des...

(Suite de la page 5)

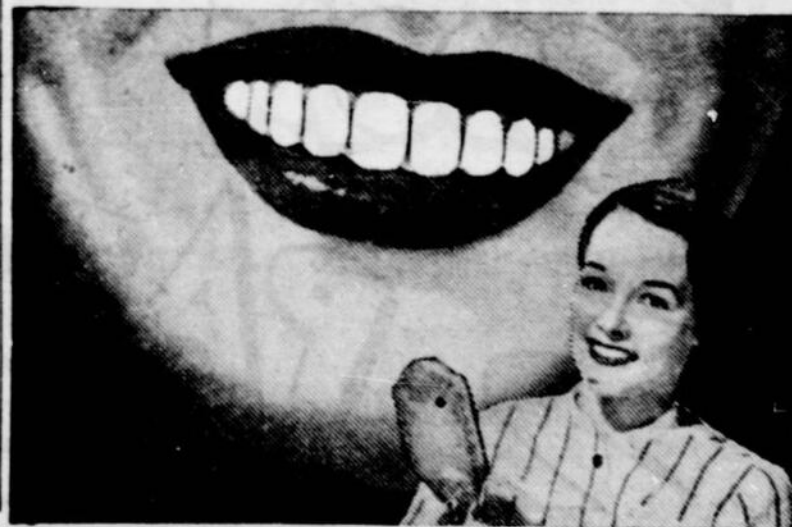
dernière mode, vous pourrez porter les amours de petits chapeaux que la mode d'hiver, plus riche peut-être encore que la mode d'automne, nous a apportés.

J'aime follement les petits chapeaux de plumes, tout en plumes, surtout ceux qui sont faits à Paris. Nulle part on ne peut mieux

les réussir et leur donner tant d'esprit. Un chapeau de plumes se porte avec un manteau de fourrure et un manteau garni de fourrure. Les toques, les bérêts, les formes relevées, les bonnets ou les bourrelets, tout se porte, tout est chic. Le temps des manteaux, précurseur de l'hiver, est aussi celui de l'élégance et nous l'en remercions.

JANIE

Vos Dents Vous Révéleront Cette Merveille



que produit La Poudre Dentifrice Pepsodent... la

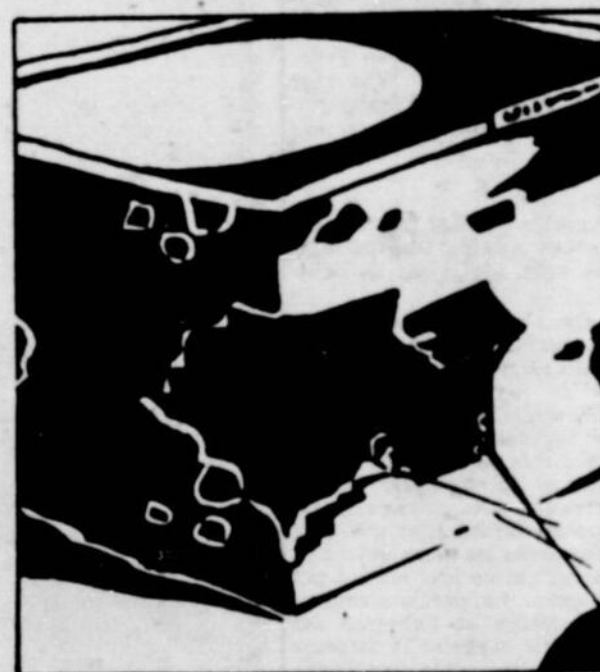
BLANCHEUR DENTAIRE

Comme vos dents sont blanches après un nettoyage par le dentiste. Voilà la vraie blancheur dentaire: et votre dentiste compte sur la poudre pour enlever le film terne et sale qui se transforme en tartre laid et nuisible. La Poudre Dentifrice Pepsodent est fabriquée spécialement avec Irium pour vous donner la blancheur dentaire. Demandez Pepsodent aujourd'hui.



C'est *l'IRIUM* qui fait la différence

ET PEPSODENT EST LA SEULE POUDRE DENTIFRICE CONTENANT DE L'IRIUM



Le cours des choses

Unions mal assorties

par Amable



William O'Neill, de Los Angeles, est en train de déguster un poulet en casserole que lui a préparé son épouse. Il n'y a rien d'étonnant à cela; mais l'étonnant, c'est que Mme O'Neill est de 26 ans plus âgée que le beau William. Il a 42 ans et elle en a 68. Cela n'empêche pas le couple d'être fort heureux, à ce qu'il semble. Ces cas se multiplient aux Etats-Unis. Une autre Américaine, âgée de 24 ans, de Détroit, vient d'être arrêtée et traduite en justice pour avoir enlevé un étudiant de huit ans son cadet. Elle est accusée de détournement de mineur. Les Américains se passionnent pour ce genre d'affaires. La presse des Etats-Unis vient d'ouvrir une vaste polémique sur la question de savoir si une femme peut épouser un homme sensiblement moins âgé qu'elle. La conclusion générale semble être celle-ci: "N'ayez pas peur, mesdames, d'épouser un homme qui soit votre cadet!"

De part et d'autre on n'est pas à court d'arguments. Le problème peut s'envisager du point de vue moral, psychologique et même médical. Les réponses sont les plus diverses mais, si l'on se réfère aux exemples que fournit l'histoire, la conclusion penche nettement pour l'affirmative. Innombrables sont les unions qui, au premier abord, paraissent mal assorties mais qui, à l'usage, furent très solides.

MAHOMET ET DISRAËLI

Hadidja, femme de Mahomet, épousa le futur prophète alors qu'il avait vingt-cinq ans et elle quarante. Leur union fut très heureuse et même féconde puis que Hadidja donna le jour à six enfants. Mahomet la proclama d'ailleurs une des quatre saintes de l'Islam.

L'homme d'Etat britannique Disraëli — lord Beaconsfield — épousa, à l'âge de trente-cinq ans, une femme de douze ans son aînée. Le couple fut très heureux jusqu'à la mort de lady Beaconsfield survenue trente ans plus tard.

EN FRANCE

L'histoire de France fournit plusieurs exemples du même genre. Henri II eut pour favorite jusqu'à sa mort Diane de Poitiers qui avait vingt ans de plus que lui.

Napoléon, lui, n'avait que sept ans de moins que Joséphine. Lorsque, en 1796, il l'épousa — il était âgé de vingt-sept ans — il crut nécessaire de tricher sur leurs âges respectifs: il se vieillit de dix-huit mois, ce qui était difficile, et, ce qui était plus facile, rajeunit son épouse de quatre ans. Les intimes de l'empereur savaient que même après le divorce prononcé en 1809, celle que son frère Lucien avait appelée au moment de leur mariage "une vieille femme avec de grands enfants", ne lui était jamais devenue indifférente. En mourant à Sainte-Hélène, Napoléon murmurait: "Tête... Armée... Joséphine... France..."

Cent vingt-six ans avant ce mariage, le comte de Lauzun

avait épousé à trente-sept ans, avec l'autorisation de Louis XIV, la Grande Mademoiselle qui en avait quarante-trois. Ce ne fut pas non plus une union malheureuse.

Guizot, ministre de Louis-Philippe, se maria avec Pauline de Meulan, de quatorze ans son aînée. Ils furent heureux pendant de longues années, et ce n'est que quinze ans plus tard, après la mort de Pauline, que Guizot se décida, difficilement d'ailleurs, à se remarier.

Le plus fameux des dandys, le comte d'Orsay, épousa la femme de lettres anglaise, lady Bunsington, son aînée de douze ans. Après la mort de celle-ci, il resta inconsolable et mourut lui-même trois ans plus tard.

UNION TRAGIQUE

L'une des unions les plus tragiques de l'histoire contemporaine encore que très heureuse jusqu'au bout, fut celle du roi Alexandre Obrenovitch de Serbie et de Draga Machin, veuve d'un ingénieur tchèque. Au moment de convoler, le souverain avait vingt-quatre ans et sa femme trente-trois. Ils furent tués ensemble après trois ans de bonheur en 1903 par un groupe de conjurés à Belgrade.

Quant aux liaisons d'hommes célèbres avec des femmes plus âgées qu'eux, elles sont légion. Pendant quatorze ans, Goethe aimait Mme Stein de sept ans son aînée qui exerça une grande influence sur le développement de son génie. Rousseau, à peine sorti de l'adolescence, adora pendant de longues années Mme de Warens, qui avait douze ans de plus que lui. Balzac fut pendant longtemps très épris de Mme de Berny qui avait trois ans de plus que sa propre mère. Par la suite, il tomba amoureux de la comtesse d'Abrantes qui, ayant dix-huit ans de plus que lui, aurait également pu être sa mère. Enfin Ampère, fils, ressentit une passion solide et durable pour Mme Récamier dont il était de vingt-trois ans le cadet.

IRÈNE, JE ME DEMANDE POURQUOI TA ROBE EST TELLEMENT PLUS BLANCHE QUE LA MIENNE QUI EST TOUTE NEUVE ?

C'EST PARCE QUE LE NOUVEAU RINSO AVEC SOLIUM REND LE LINGE BLANC MÊME PLUS BLANC QU'AUPARAVANT!

C'est Vrai! LE NOUVEAU Rinso AVEC SOLIUM ACCOMPLIT CETTE MERVEILLE!

1 REND LE LINGE BLANC

ULTRA-BLANC

MÊME PLUS BLANC QU'AUPARAVANT!*

2 REND LES COULEURS LAVABLES

ULTRA-ÉCLATANTES

MÊME PLUS ÉCLATANTES QU'AUPARAVANT!*

Pensez-y! Par les temps pluvieux comme par les journées de soleil... que vous étendiez votre linge dans la maison ou dehors... le nouveau Rinso avec Solium lui donne un nouvel éclat jamais connu jusqu'ici! Les résultats sont étonnants! Vous verrez même le linge jauni qui a perdu son éclat devenir plus blanc qu'auparavant! De plus, vous obtiendrez ces résultats extraordinaires si dure que soit l'eau. Pour avoir toujours un linge ultra-blanc, demandez le nouveau Rinso contenant Solium aujourd'hui même.

UN PRODUIT LEVER

* Nul autre savon au monde ne peut donner ces résultats parce que nul autre savon ne contient Solium



SI SÛR POUR LE LINGE... SI DOUX POUR LES MAINS

Le mari de la princesse

par Henri Spade

EMMANUEL apprit par les journaux que la princesse Elisabeth allait venir à Paris avec le duc. Cela ne le troubla point. Il avait oublié depuis longtemps son amour malheureux. Grâce à Caroline, il le constata avec plaisir. Cet aveu, consenti de bonne grâce, lui fit aimer sa femme encore un peu plus.

Il ne put, toutefois, s'empêcher de flâner sur les Champs-Élysées à l'heure où la princesse devait aller fleurir la tombe de l'Inconnu. Quand la voiture passa et qu'il vit Elisabeth (il ne l'avait jamais approchée) il lui sourit. Evidemment, elle ne s'en aperçut point. Elle ne savait pas qu'Emmanuel existait.

Sans cette damnée cartomancienne, rien, d'ailleurs, ne serait arrivé. Exactement: Emmanuel n'aurait jamais rêvé. On a beau jouer à l'esprit fort, et douter même de ce qu'on voit quand ça ne correspond pas à ce qu'on imagine, on se laisse parfois aller à croire bien des sottises. Il suffit qu'on ait la manière de vous les mettre en tête: Mme Athénaïs connaissait son métier, elle sut présenter les choses à Emmanuel et lui, au bout de cinq minutes, avait abandonné tout scepticisme.

Des amis communs l'avaient, deux ans plus tôt, mis en rapport avec l'extralucide. Il était allé la voir, par jeu, par curiosité. Aussi fut-il déçu de ne point rencontrer une vieille femme édentée, portant des bagues forcément voyantes et caressant langoureusement un corbeau perché sur son épaule. L'image était trop classique pour être exacte. Mme Athénaïs était une femme encore jeune et toujours jolie, qui se piquait plus de philosophie et de littérature que de magnétisme et maniait la psychologie avec un art né d'une longue pratique. Sa jambe droite, blessée autrefois dans un accident de voiture, la contraignait à l'immobilité. De son salon, elle voyait le monde venir à elle et avait tout le loisir de l'étudier. Intelligente, elle réfléchissait. Et, comme elle avait, plus que ses visiteurs, le temps de cette réflexion, elle découvrait avant eux ce qu'ils pensaient inconsciemment de leur propre vie et ce qu'ils auraient voulu qu'elle fût. Elle conseillait autant qu'elle présidait. Mais ceux qui suivaient ses conseils et qui s'en portaient bien préféraient croire à son pouvoir magique plutôt que de convenir qu'ils étaient incapables de se diriger seuls.

Mme Athénaïs comprit très vite qu'Emmanuel aimait la grandeur; au moyen âge, il eût été de ceux qui partaient en terre sainte pour le sourire d'une belle, à condition qu'elle fut la fille d'un seigneur. En lui disant qu'il était fait pour être le mari d'une princesse, la voyante ne se trompait pas.

Emmanuel sortit fort troublé de l'entrevue. De quelle princesse pouvait-il s'agir? Il ne fréquentait l'aristocratie que par le carnet mondain des journaux. Il savait ainsi que l'armorial compte peu de princesses et que, la plupart du temps, ce sont des femmes de princes. Il n'y a de princesses bonnes à marier que parmi les filles de roi. Mais les peuples ont une fâcheuse tendance au républicanisme. Emmanuel eut vite fait le tour des cours européennes: elle avait trois ans de moins que lui et il parlait anglais.

Il devient amoureux. A quel-que temps de là, il fit un rêve. Il se vit arrivant au palais Buckingham, en manteau d'hermine, après la cérémonie de Westminster. A son réveil, il ne douta plus qu'il serait bientôt le mari de la princesse Elisabeth. Le jour même, il alla chercher un extrait de naissance à la mairie. Pour épouser Elisabeth, il fallait la rencontrer; pour la rencontrer, il fallait traverser la Manche; pour traverser la Manche, il fallait un passeport, donc un extrait de naissance. Il fallait aussi des devises, mais le change

était cher et cela supposait la possession d'un petit capital: Emmanuel prit la résolution d'économiser sur ses appointements. Malheureusement, on dévalua le franc au fur et à mesure qu'il mit de l'argent de côté. Il dut patienter. Il eut ainsi le temps de préparer son voyage. Sans faire de folies, il pourrait vivre à Londres, avec deux livres par jour. Le hasard ferait le reste, ou plutôt le destin, ce destin révélé par Mme Athénaïs.

La nouvelle des fiançailles d'Elisabeth avec Philip Mountbatten surprit Emmanuel dans ces bonnes dispositions. Il crut d'abord à une fausse nouvelle lancée par un quotidien du soir, pour faire enrager ses confrères. Il acheta les autres journaux,

ceux du lendemain matin, ceux de Londres, de New-York et de Bruxelles, et dut se rendre à l'évidence. De dépit, il entama le pécule amoureux amassé et but plus que de raison. Il fut malade et de trois jours ne parut pas à son bureau. Le dimanche suivant, il sortit, encore faible, et passa devant un cinéma. L'affiche des actualités annonçait les fiançailles de la princesse Elisabeth... Il prit un billet et entra comme la séance commençait... Elle apparut bientôt souriante, au bras d'un autre, perdue à jamais pour son rêve. Furieux, il allait se lever, fuir cette foule qui trouvait ce mariage à son goût. Mais le titre du grand film, qui se détachait maintenant sur l'écran, le cloua sur son fauteuil: *Princesse d'amour*. D'abord, il pris peu l'ironie. Puis il se laissa prendre au jeu de la vedette, Barbara Batom. Elle était fort belle, en vérité, et de toutes les stars d'Hollywood, c'était elle qu'il préférait. Surtout dans ce film: avec son pagne, elle était une ravissante princesse polynésienne; quand elle passa autour

du cou de Joë McSteven, son partenaire, le collier de coquillages qui symbolisait l'amour, Emmanuel comprit son erreur. L'imbécile qu'il avait été! La princesse qui lui avait été destinée par le sort, c'était elle, et non la fille d'un roi! Elle, Barbara Batom, "princesse d'amour", qu'il avait toujours adorée, il s'en rendait enfin compte. Non, Mme Athénaïs n'avait pas menti. Lui seul était responsable de sa première déception. Il fallait faire vite, s'il voulait conquérir Barbara: Hollywood était plus loin que Londres, et les dollars coûtaient au moins aussi cher que les livres sterling.

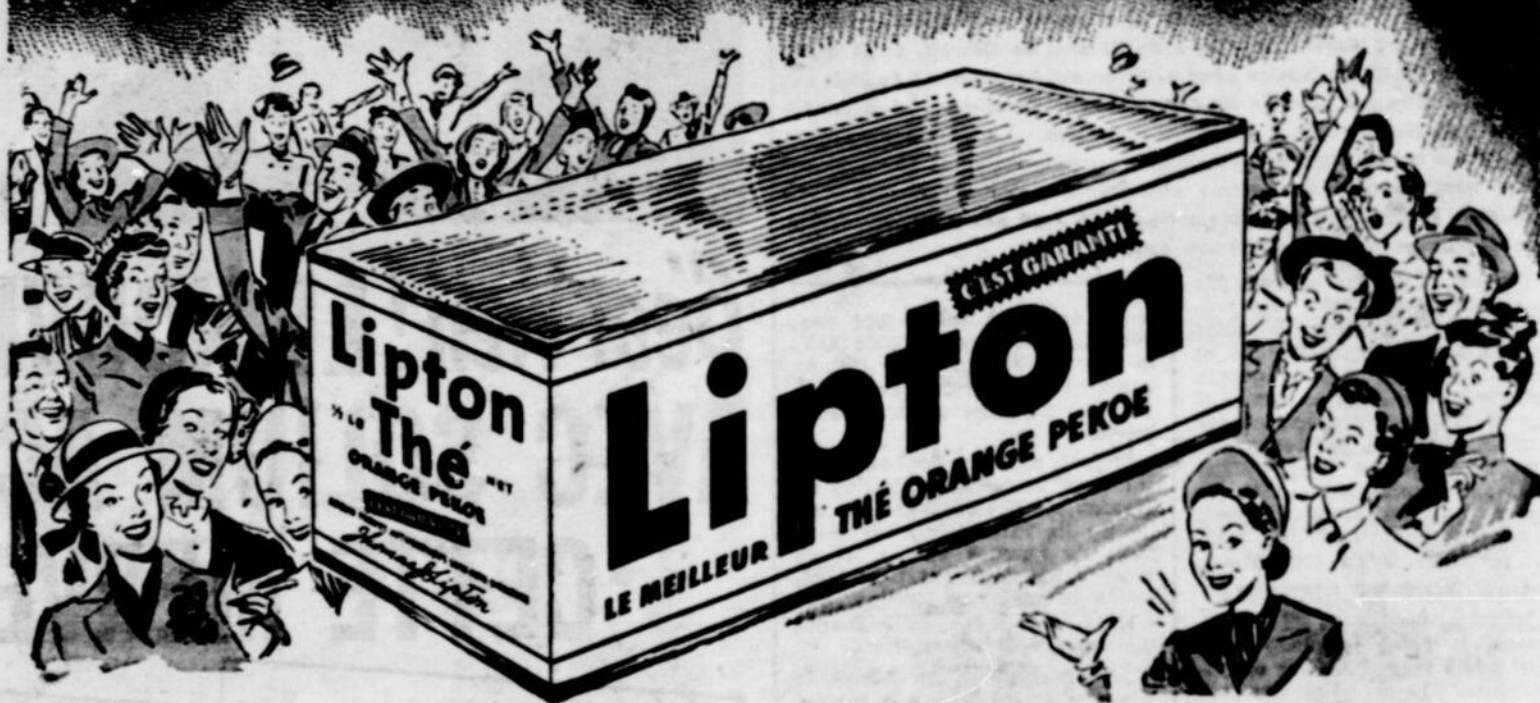
Emmanuel sortit heureux du cinéma. On donnait à Paris deux autres films de sa "promise", comme il se surprit à l'appeler. Il y courut. L'une des salles était située dans un quartier excentrique: il manqua le dernier métro et c'est à pied qu'il dut traverser la ville. Il s'était mis à pleuvoir. Emmanuel n'avait pas de parapluie et rentra chez lui trempé comme une soupe. Mais que lui importait: il avait

rêvé tout son saoul, il était sûr, de nouveau, d'épouser une princesse.

Pour se familiariser avec la vie qu'elle menait, il fréquenta les studios. Un de ses amis, Paul Duret, était chef-électricien à Billancourt: il lui rendit visite, mais sans lui laisser deviner l'origine de l'intérêt qu'il portait tout à coup au cinéma. Duret l'accueillit gentiment, le promena sur tous les plateaux, le présenta à deux ou trois régisseurs, lui montra la loge de Louis Jouvet ("Fais pas de bruit, lui dit-il, il dort toujours entre les prises..."), lui permit d'approcher Sophie Desmarets (qui lui sourit), François Périex (il racontait une histoire, comme par hasard, pendant qu'on réglait les lumières) et Suzy Delair (qui lui tourna le dos, sans le faire exprès). Tous les samedis, après midi, Emmanuel revint à Billancourt. Un jour, Duret l'invita à déjeuner à la cantine. Sans avoir l'air d'y attacher de l'importance, Emmanuel mit la conversation sur Hollywood. Son ami y

(Suite à la page 21)

LE THE PREFERE DANS LE MONDE ENTIER EST MAINTENANT GARANTI POUR SA QUALITE



POURTANT IL NE COÛTE PAS PLUS CHER QUE LES THÉS ORDINAIRES



UN GOÛT VIVACE QUI
VOUS DONNE UNE VRAIE
SAVEUR-ENTRAIN



NOUVEAU Goût Supérieur
NOUVEAU Mélange de Qualité
NOUVEAU Paquet Attrayant

● Le voici enfin, un thé si délicieux qu'il est appuyé par un Bon de \$10,000 du Dominion du Canada, déposé à la Banque de Montréal.

C'est le nouveau Thé Lipton Garanti—avec une nouvelle SAVEUR-ENTRAIN vivifiante—c'est un mélange des meilleurs thés au monde—des thés cultivés sur les plantations particulières de Lipton—des thés choisis pour qualité, vivacité et saveur. Le secret est dans le mélange et le mélange est le secret de Lipton.

Obtenez ce meilleur Thé Lipton Garanti aujourd'hui même—en vente partout.

LIPTON POURPRE — 58c ½ LB.
(Le Meilleur Thé Orange Pekoe)

LIPTON ORANGE — 53c ½ LB.
(Orange Pekoe & Pekoe)

LIPTON ROUGE — 50c ½ LB.
(Thé Noir Choisi)

LE THE LIPTON

Droits réservés 1948 par Thomas J. Lipton, Limited

GARANTI PARCE QU'IL EST MEILLEUR

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 25 sous en écrivant simplement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal" Service des Patrons, 1242 Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



2732
SIZES
6 MOS.
1, 2, 3, 4
YRS.

2272

PATRON No 2732 — Une bien mignonne petite robe de fillette que vous ferez en tissu uni ou imprimé et que vous garnirez de dentelle à l'encolure et aux manches. Le patron No 2732 est établi pour les tailles 6 mois, 1, 2, 3 et 4 ans. La taille 2 ans requiert 1 1/2 vge de tissu de 35 pces de largeur.

PATRON No 2272 — Cette robe n'est pas moins gracieuse que la précédente et ira fort bien à votre petite fille. Les manches capes peuvent être remplacées par des petites manches bouffantes et l'encolure subir aussi quelques petites transformations. Le patron No 2272 est établi pour les tailles 6 mois, 1, 2, 3 et 4 ans. La taille 2 ans requiert 1 1/2 vge de tissu de 35 pces de largeur pour la robe et 1/2 vge de 35 pces pour la petite culotte.



2935
SIZES 2-8

2398

PATRON No 2935 — Pensez au chic qu'aura votre toute petite, si vous lui faites, pour la belle saison, une aussi mignonne petite robe que celle-ci, en tissu uni ou imprimé. Vous la garnirez d'un petit biais de dentelle ou de broderie. Le patron No 2935 est établi pour les tailles: 2, 4, 6, et 8 ans. La taille 4 comprend, pour la robe et le bonnet assorti, 2 1/2 verges de tissu de 35 pces de largeur et, pour la petite culotte, 1/2 de verge.

PATRON No 2398 — Ce modèle-ci n'a pas moins de charme que le précédent, quoique étant différent. Vous aimerez la façon des petites manches et les épaulettes, vraiment originales. Le patron No 2398 est établi pour les tailles 6 mois et 1, 2 et 3 ans. La taille 2 ans requiert 1 1/2 verge de tissu de 35 pces de largeur et pour la culotte, 1/2 de verge.

Le mari de la...

(Suite de la page 20)

avait fait un séjour, au temps où il travaillait pour la Paramount, à Saint-Maurice. Il en avait rapporté quelques souvenirs, qu'il contait sans se faire prier. On parla des stars.

— Tu peux me croire, affirma Duret, il y en a beaucoup de laides. Tout ça, c'est une affaire de maquillage et de photographie. Regarde la Bette Davis et la Veronica Lake: à la ville, rien à voir avec ce qu'elles sont à l'écran, tu ne les reconnaitrais pas. Celle qui m'a le plus surpris, tiens, c'est la Barbara Batom...

— Barbara Batom, s'inquiéta Emmanuel, elle tournait déjà? — Qu'est-ce que tu crois? Elle a pas loin de cinquante ans. Et laide avec ça. Elle était pleine de taches de rousseur, elle avait des cheveux filasseux et un nez de traviole. Eh bien, mon vieux, j'ai jamais vu une bouille qui accroche la photo comme la sienne...

Emmanuel n'écoutait plus. Son rêve, une seconde fois, s'écroulait. Sa "princesse d'amour" n'était qu'une douairière. Mme

Athénais l'avait bien trompé. Duret le tira de ses amères réflexions.

— Qu'est-ce que tu as? Tu es tout jaune. Le fromage ne passe pas? On va boire un jus... Amélie, deux jus et deux marcs... Non, deux jus, deux marcs et un cherry, j'ai une invitée...

Une jeune et folle petite blonde venait d'entrer.

— Eh! princesse, appela-t-il, viens par là... T'as déjeuné?

Il fit les présentations.

— C'est Caroline. Elle est figurante, en attendant mieux. Un jour, une cartomancienne lui a dit qu'elle épouserait un prince. Alors, on l'appelle princesse, pour rigoler...

Et, se tournant vers elle, il ajouta, avec un bon rire:

— Tiens, fillette, je te présente mon ami, le prince Emmanuel. Mais, pas un mot: il voyage incognito.

Elle sourit, rougit un peu, s'assit, balbutia deux ou trois phrases, but sagement son cherry. Le regard d'Emmanuel la troublait. Duret ne vit rien, ou fit semblant de ne rien voir. Elle était ravissante, sérieuse, et il aimait

Caviar et bonbon

TOKIO. — Les Américains ont dû livrer aux autorités japonaises, pour l'alimentation de la population civile, 75,000 pots de caviar noir "made in Russia". Ce caviar fut longtemps en vente dans les PX de l'armée d'occupation, mais les soldats préféraient acheter du bonbon.

bien Emmanuel. Il croyait aussi au hasard. Celui-là semblait avoir bien fait les choses.

— Vous croyez ce que disent les voyantes, Mademoiselle? demanda enfin le jeune homme, en chauffant son verre dans la main, pour se donner une contenance.

Comme elle continuait à sourire, il affirma:

— Moi, oui.

Car Emmanuel, avant d'épouser Caroline, venait de comprendre qu'une femme est toujours la princesse de son mari.

Henri Spade (Agence Littéraire Atlantique — Tous droits réservés).

Écoutez les histoires
vécues de Tante Lucie
chaque après-midi de
lundi au vendredi —
Réseau français.



Tante Lucie dit:

"On a plus d'heures de loisir
avec Sunlight extra-savonneux
à l'oeuvre"



Des "loups de
cimetières" déterrèrent
les corps des juifs

Les Allemands de la zone russe ont demandé au commandant en chef des troupes d'occupation soviétiques de donner à la police allemande les moyens de protéger leurs morts.

A Berlin, le commissaire d'Etat Philipp Auerbach a reçu des centaines de plaintes à la suite des profanations de sépultures.

Du 1er janvier, plus de trois cents tombes ont été violées, les stèles abattues, les cadavres déterrés et enlevés.

La population impute aux Wehr-wolfs ces exploits macabres. Les "loups de cimetières" s'attaquent, le plus souvent, aux tombes israéliennes. Ils utilisent en général des explosifs.

Le commissaire Auerbach a promis un appareil de T.S.F., une bicyclette et 10,000 marks à qui permettrait d'arrêter les déterreurs de morts. Il a adressé un rapport détaillé au ministre de l'Intérieur, Willy Ankermüller.

Juge à Berlin, Franke
était un escroc

A Berlin, le juge au tribunal de première instance, Franke a été arrêté en pleine séance et immédiatement transféré à la prison de Moabit. On venait de découvrir

Qu'est-ce que la chaleur?

Qu'est-ce que la chaleur? C'est l'agitation des petites particules, appelées molécules, qui forment la matière. On peut chauffer un solide jusqu'à ce que le mouvement de plus en plus accru des molécules fasse qu'elles se détachent les unes des autres pour donner naissance à un liquide. Chauffées encore plus, les liquides deviennent des gaz parce que les molécules iront jusqu'à se séparer les unes des autres. A la température que l'on trouve dans le soleil, toutes les substances sont gazeuses. Mais au zéro absolu, il n'y a plus de motion de molécule, les substances sont solides et leur forme est réduite à son minimum.

que le juge Franke n'était en réalité qu'un vulgaire escroc et pas du tout docteur en droit comme il le prétendait.

Les Russes commencèrent par protester cette arrestation, mais durent enfin reconnaître que le véritable casier judiciaire de Franke, nommé juge il y a un an et demi, s'ornait de 31 condamnations pour fraudes, détournements de fonds, coups, blessures et faux en écriture. Franke, avant guerre, avait passé 6 ans et demi dans différentes prisons allemandes.

Biographie de Staline

La dernière biographie officielle de Staline a été tirée à 7,680,000 exemplaires (en 54 langues), notamment le Dargine, l'Avare, le Jat, l'Adyghan et le Yakout).

ÉBLOUISSANT

"SUNLIGHT ENTièrement PUR ET EXTRA-SAVONNEUX REND LE LINGE ÉBLOUISSANT"



ÉCLATANT

"SUNLIGHT ENTièrement PUR ET EXTRA-SAVONNEUX REND LA VAISSELLE, LES POÊLES TOUT ÉCLATANT"



ÉPATANT

"POUR FACILITER TOUS LES TRAVAUX DE MÉNAGE, SUNLIGHT ENTièrement PUR ET EXTRA-SAVONNEUX EST ÉPATANT"



Enlève plus de saleté... PLUS VITE! Il faut voir comme la mousse énergétique de Sunlight, savon Soleil, enlève la saleté tenace—rend le linge immaculé, si frais, si doux! En un clin d'oeil, Sunlight nettoie les poêles, marmites, planchers, linoléums et boiseries. Plus besoin de dur frottement! La saleté disparaît comme par magie. De plus, Sunlight est entièrement pur—si sûr pour votre linge—si doux pour vos mains. Procurez-vous un gros pain économique de Sunlight extra-savonneux aujourd'hui même.



UN PRODUIT LEVER



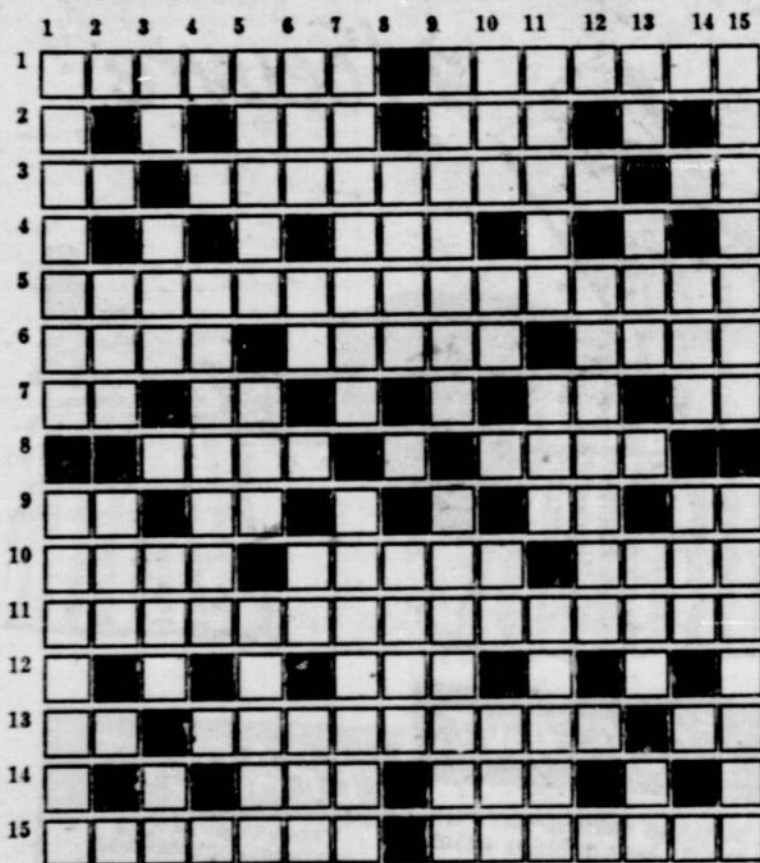
MUTT & JEFF

Tout est simple pour les simples!

par BUD FISHER



Mots croisés du "Petit Journal" — No 43



HORIZONTALEMENT

- 1—Haletant. — Embarras (fig.).
2—Bien d'une femme. — Grande

POILS FOLLETS



Enlevés radicalement, sur le visage, les bras, les jambes, au moyen du dépilatoire PILEX-VINE, inoffensif, laisse la peau douce et fraîche. Prix spécial 82 francs. Nous acceptons les C.O.D.

BOUTONS

Votre teint sera amélioré avec le traitement double VIDERME. Appliquez la base Viderme-Aid, puis la crème Viderme. L'action combinée de ces deux préparations sur la peau devrait faire disparaître les Comedons, Boutons et Pores dilatés les plus obstinés et rendra votre teint incroyablement clair et attrayant. Complet avec instructions \$2.00 taxes et port inclus. C.O.D. acceptée.

Hollywood's Stars Prod. Co.
C.P. 76, Station N., Montréal

quantité d'un liquide quelconque.

- 3—A été favorable. — Ce qu'on ne peut imiter. — Interj. marque la surprise.
4—Chef d'Etat.
5—Perte de l'estime.
6—Titre des gouverneurs de provinces. — Embarcation à fond plat. — Classification.

La méthode Ogino-Knaus

par JACQUES POYS

L'exposé le plus clair, le plus précis et le plus honnête (selon les lois de la morale) encore publié au pays sur la Méthode Ogino-Knaus

POUR ADULTES SEULEMENT

Toute personne mariée ou qui se destine au mariage doit lire ce livre.

En vente à la Pharmacie Montréal, R.A. 7251; Pharmacie Sarrazin Choquette, P.L. 9622

En librairie: \$1.00—Par poste \$1.10

Procurez-vous également le

CALENDRIER DE LA FEMME

Pour l'application de la Méthode Ogino-Knaus

En librairie: \$1.00—Par poste \$1.10

EDITIONS NOSSIOF

Case 27, Station B, Montréal, Dép.

SOLUTION NO 42

1 HORRIPILATIONS
2 ISEEIRISECOE
3 SASARENECRUT
4 TAPIGELOURDA
5 ONDEOCEANNEIL
6 RAUCHULMSEINE
7 IETATSMAJORSNE
8 OSANJAEADORIS
9 GALBEBEVALAAT
10 RAILULEMANTAEF
11 ANNETTEMENTLEA
12 PSMEEMUAERIEN
13 HIVERNECIRATEE
14 EINONDESSECE
15 TALTOOTOPERSAI

- 7—Petit ruisseau. — Conifère. — Interj. de dédain. — Adj. dém.
8—Trous dans les murs. — Particule indique la filiation. — Juge musulman.
9—Term. — 1ère conj. — Tenu secret. — Messieurs.
10—Fit une marque sur. — Bordure de bois. — Sorte d'ai parestueux de l'Amérique tropicale.
11—D'une manière exacte.
12—Vieillesse.
13—Mesure chinoise. — Exercas. — Pr. indéf.
14—Action de lancer. — Lié.
15—Lieu où se faisaient entendre les poètes à Athènes. — Arme

VERTICALEMENT

- 1—Manoeuvrer. — Outrage.
2—Alarmé. — Masse de pierre très dure.
3—A découvert. — Adv. de lieu.
4—Broderie de faux or.
5—Lieu où se faisaient entendre les poètes à Athènes. — Arme

Maux de Tête

Douleurs
Périodiques
Soulagées par

ANTALGINE

PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout

Dépôt: F.-R. LAROCHE
6240, boul. St-Laurent, Montréal

- meurtrière. — Mort.
6—Une des Cyclades. — Saint-Père. — Symbole du cuivre. — Mot arabe signifie: source.
7—Où les productions sont nulles. — Boîte de fer qui forme la partie extérieure d'une serrure.
8—Eau chargée d'acide carbonique. — Refus d'une chose due.
9—Usurpe sur la propriété d'autrui. — Fit vite.
10—Préfixe qui a la même signification. — Ile de l'Atlantique. — En les. — Quelques.
11—Se fatigue en efforts pénibles. — Sot qui affiche une haute opinion de soi-même. — Dense.
12—Prières qui durent pendant trois jours.
13—Inflammation des synoviales

GRANDIR

Hommes et femmes

vous pouvez grandir à tout âge de 1 à 3 pouces, en 3 mois, par l'emploi du procédé G. H. Fisher, culturiste international. Cours personnel d'instruction simplifié \$5.00 (nous acceptons les C.O.D.) Informations gratuites, MODERN INSTITUTE, C.P. 124 Montréal.

- du poignet. — Par la voie de. — En poésie: navire. — Art. renversé.
14—Jamais. — Nom vulgaire de la larve du hanneton.
15—Acte réciproque. — Sévir avec fureur.

MAIGRISSEZ!!

SANS DROGUES - SANS EXERCICES

Méthode sans danger du Chanoine KNEIPP. Il suffit de boire du lait ordinaire d'après les indications de la méthode. Méthode complète, 504 Brochure sur les soins de beauté, gratis sur envoi d'un timbre de 4c.

POILS FOLLETS SUPPRIMÉS

CHÉZ VOUS

INSTANTANÉMENT

Grâce à la CIRE

Rapide - Certaine - Efficace Sans douleur

Préférée dans 125 hôpitaux et institutions

TRAITEMENT COMPLET... 85¢

(Emballage et frais d'expédition 15¢ en plus)

Pour renseignements et commandes: **LABORATOIRES COQUETTE**

294 Ste-Catherine O., Montréal, H.A. 4877



MACHINE
A TRICOTER

'AUTO KNITTER'

AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD. LAINE 'BOTANY'

de très haute qualité. Filée et teinte spécialement pour fabrication de bas.

Demandez nos échantillons de couleurs qui ne déteignent pas.

AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD.

Boîte 130, Station R., Dép. J., Montréal



Un SOULAGEMENT pour FEMMES ET JEUNES FILLES

Les suppositoires "Orange Lily" sont un traitement local destiné à soulager femmes et jeunes filles souffrant d'inflammation, congestion, état catarrhal, ainsi que démangeaison et irritation causées par la leucorrhée. Ils aident à soulager les douleurs menstruelles et favorisent la régularité. Sûrs, antiseptiques, détergents et cicatrisants, ces suppositoires contribuent à diminuer les souffrances physiques et à sauvegarder la bonne apparence personnelle. Format régulier, prix \$2.00. En vente partout dans les pharmacies et magasins à rayons.

Mme LYDIA W. LADD (Dépt 24)
B. P. 191 Windsor, Ont.

Essai de dix jours
Envoyez 10c

A l'épreuve

POUVEZ-VOUS EN FAIRE AUTANT ?

(Jeux et problèmes préparés par Roger-D. PARENT)



M. LUCIEN MARTIN

Monsieur Lucien Martin, violoniste virtuose et chef d'orchestre, a passé avec succès l'épreuve des problèmes de cette semaine. Sans doute parce qu'il possède des connaissances étendues dans divers domaines et qu'il reste également un lecteur assidu de cette page, ce brillant instrumentiste a pu compter un total de 90 sur les 100 pts. possibles. Pouvez-vous en faire autant? Pour les réponses, voir la page 5.

1. Costume national



On voit ici le costume que porte une paysanne d'une contrée d'Europe. Sans doute, vous avez eu l'occasion de lire de nombreux récits sur ces gens et cette contrée. Toutefois, avez-vous bonne mémoire? Dites, alors dans quel pays se porte ce costume pittoresque. (15 points)

2. Pensez-y!

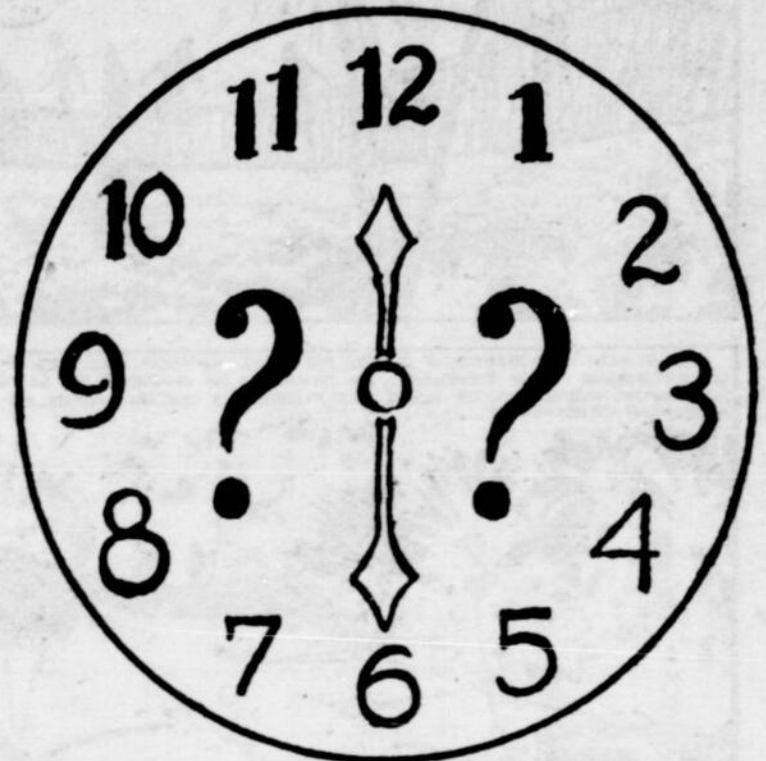


Voici un problème que vous réserverez pour un soir de veillée, lorsque l'oncle Paul ou un autre invité aura démontré sa finesse en "attrapant" quelques-uns de vos hôtes avec des tours de passe-passe plus ou moins réussis. Ce sera le moment de le prendre au piège à son tour, tout en lui inculquant une once de modestie.

Posez-lui cette question en demandant une réponse rapide: "Dites-nous ce qu'est le tiers et demi de cent?"

Pour grossir votre total et compter 10 points dans le questionnaire de cette semaine, répondez vous-même à cette question.

4. Les heures enchantées



On aura compris qu'il s'agit ici de la surface d'une horloge, avec les heures placées aux bons endroits. Disons qu'avec cette simple figure, nous sommes parvenus à présenter un problème assez difficile pour que certains lecteurs "mordent la poussière". Pourtant, si ceux-là voulaient se donner la peine de calculer quelque peu, ils ne manqueraient pas de résoudre le jeu des heures enchantées.

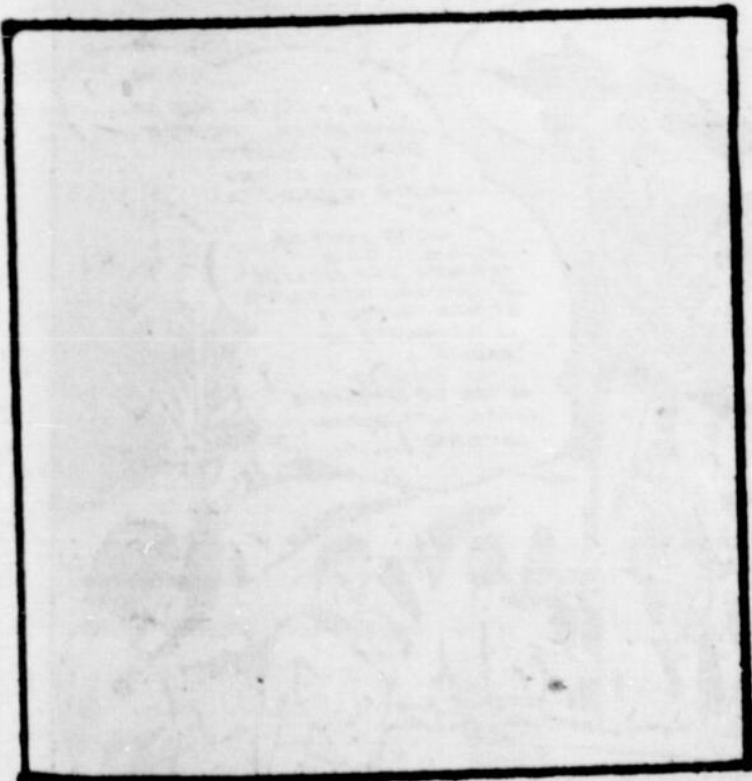
Nous vous demandons à quelle heure (ou à quelles heures) les aiguilles divisent le cadran de manière que le total des chiffres placés d'un côté égale celui des chiffres de l'autre côté. En d'autres mots, divisez d'une ligne notre dessin de telle sorte que la somme des chiffres qui se trouvent à gauche égale la somme des chiffres de droite. (20 points)

5. Dites A!



La surface blanche qui sépare les pointes des deux A est-elle plus grande qu'une de ces lettres, de sa base à son faite? Oui ou non? (20 points)

6. Carrément



Ce n'est pas possible! Dites-vous, lorsqu'on vous aura demandé de résoudre ce problème. Et, cependant, la solution sera bien là, à la page des réponses quand vous aurez abandonné la partie.

La question: Transformez ce carré en cinq carrés plus petits, tous d'égale grandeur, mais dont la surface totale sera la même que celui de notre vignette.

Ajoutons qu'un compas n'aidera guère à la solution, si vous ne connaissez déjà ce problème. Tout de même, ne donnez pas votre langue au chat trop tôt. Un peu de patience vous fera peut-être découvrir la solution. (5 points)

3. Dites oui! Dites non!

Vous affirmez ou vous niez la vraisemblance des questions posées. Donc, c'est un oui ou c'est un non qui vous permet de compter les points alloués pour chaque réponse.

- 1—Existe-t-il un pays entre la France et l'Espagne?
- 2—Dites, l'arc-en-ciel reproduit-il toutes les couleurs?
- 3—Est-ce vrai que saint Patrice était un Irlandais?
- 4—Seuls, les maringouins femelles piquent?
- 5—Y a-t-il au Canada un endroit situé plus au sud que la frontière des Etats-Unis?
- 6—Le 1er janvier 1900 fut-il le premier jour du vingtième siècle?
- 7—Le mont Blanc est-il en Suisse?
- 8—Y a-t-il de la neige dans la région de l'équateur?
- 9—Jules César fut-il le premier empereur romain?
- 10—Un ornithorynque est-il un animal de l'Australie?
- 11—Une brigantine est-elle la femme d'un brigand?
- 12—Cléopâtre était-elle Grecque?
- 13—L'orphie est-elle un poisson?
- 14—Les ortolans sont-ils bons à manger?
- 15—La ville de Londres a-t-elle plus de 2 milles carrés?

(2 points pour chaque réponse exacte, avec total de 30)

LES PIONNIERS DE L'ESPÉRANCE

